♦ De magnifiques étrennes pour nos lectrices ♥

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MARDI 21 DÉCEMBRE 1948
PRIX : 8 FRANCS
5e Année. - N° 1.246
Hiver

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

DEPART DU MARATHON FINANCIER A L'ASSEMBLEE

15.000 fonctionnaires *licenciés* prochainement

Les entreprises nationalisées devront se passer de l'État... (mais non de son contrôle) *annoncera M. Queuille*

Par Georges GARREAU

AUJOURD'HUI s'ouvre au Palais-Bourbon la grande course annuelle du budget qui comble de joie les amateurs.

Trente orateurs sont inscrits dans une discussion générale qui couvrira tout à la fois les deux budgets, ordinaire et extraordinaire.

Débat académique et fastidieux qui ne se terminera qu'au cours d'un sprint nocturne mercredi. Après quoi, le budget devrait, selon les prévisions, être enlevé dans une ultime course contre la montre dont l'arrivée est prévue pour vendredi matin.

Ainsi pourrait être respectée la trêve de Noël, après laquelle l'Assemblée nationale s'attaquerait à la réforme fiscale.

Cette dure bataille, limitée dans le temps, dominée par les exigences du calendrier international, puisque l'ombre du renouvellement du plan Marshall couvre tout l'arrière-plan, n'ira pas sans quelques risques.

Pour emporter les hésitations, M. Queuille devra recourir à la question de confiance, qu'il a été autorisé à poser à tout moment.

Le différend est, en effet, profond entre le gouvernement et la commission des Finances. Après un chiffrage minutieux, les propositions de la commission laissent un découvert de 110 milliards. C'est évidemment une situation que M. Queuille ne peut pas accepter, car il n'a pas d'économies réelles à inscrire en regard.

Il réclamera donc la couverture

SUITE PAGE 3.

LES DÉPENSES DU RAVITAILLEMENT ÉTANT PRESQUE MULTIPLIÉES PAR QUATRE *SERONS NOUS mieux ravitaillés?*

Les demandes de crédits pour l'ensemble des dépenses ordinaires de 1949 atteignent 1.250 milliards contre des dépenses de 1.050 milliards en 1948.

Si les dépenses du ministère de la Marine marchande, en pleine reconstruction, passent de 5 milliards 200 millions à 6 milliards 800 millions, les Affaires étrangères sont moins raisonnables, car leurs prévisions font un bond de 4 milliards 700 millions à 10 milliards 500 millions.

Mais c'est encore le Ravitaillement qui tient le record, puisque de 3 milliards 700 millions de dépenses en 1948, il réclame pour l'année prochaine 13 milliards 200 millions, presque quatre fois plus.

Le gouvernement est animé sans doute de la volonté de nous mieux ravitailler et de nous mieux nourrir en 1949. Et il veut le montrer.

On comprend ainsi que, pour des raisons d'économie, le chef du gouvernement ait substitué à un ministre du Ravitaillement un simple commissaire.

L'OFFENSIVE HOLLANDAISE EN INDONÉSIE

LES PAYS-BAS désapprouvés par les U. S. A. et la Commission des Bons offices

Le conseil de l'O.N.U. s'ajourne à mercredi pour attendre les délégués soviétiques

ALORS que les troupes néerlandaises poursuivent, en Indonésie, ce que le gouvernement de La Haye appelle des « opérations de police », le Conseil de Sécurité, convoqué pour ce matin afin d'examiner l'affaire, s'est ajourné à mercredi.

Cet ajournement est dû à l'intervention de M. Molotov qui faisait valoir l'impossibilité dans laquelle se trouvent les délégués soviétique et ukrainien d'être à Paris avant ce jour-là.

Le Conseil de sécurité se réunira donc mercredi, et il est certain que le représentant des Pafs-Bas contestera la compétence de cet organisme. En effet, M. van Royen, chef de la délégation néerlandais à l'O.N.U., a déjà fait savoir que son pays considérait les événements d'Indonésie comme une affaire intérieure.

Attaques contre la Hollande

Le gouvernement des Pays-Bas devra s'attendre à de sévères critiques de la part de certaines puissances. A l'issue de la séance du Conseil de sécurité de ce matin, un porte-parole de la délégation américaine a déclaré, selon l'agence Associated Press, que le gouvernement de Washington estime que la Hollande a manqué à sa parole vis-à-vis de la commission des bons offices de l'O.NU.

« Si les Hollandais ne se retirent pas sur les lignes qu'ils occupaient avant l'attaque, a expliqué ce porte-parole, les Etats-Unis retireront leur représentant de la commission, qui n'a plus de raison d'être. »

La délégation américaine prépare un projet de résolution dans ce sens.

A Batavia, la Commission des bons Offices de l'O.N.U. a déclaré que les Pays-Bas, en répudiant la trêve, avaient violé les clauses de l'accord du Renville : l'article 10 de cet accord prévoyait en effet que si l'une des parties dénonçait la trêve, elle devait en informer la Commission des bons offices et l'autre partie intéressée.

Or, dit le rapport, le président de la commission, M. Thomas Critchley (Australie), a bien reçu, le 18 décembre, à 23 h. 30, des mains du président intérimaire de la délégation hollandaise une lettre destinée à être transmise au secrétariat de la commission, à Kaliurang, et annonçant la rupture de la trêve. Mais il était informé en même temps que les autorités hollandaises avaient suspendu les communications télégraphiques entre Batavia et Kaliurang et le secrétariat ne put donc être mis au courant de l'événement.

Les Hollandais poursuivent leur marche en avant

BATAVIA, 20 décembre (A.F.P.-U.P.-A.P.). — Les forces néerlandaises, poursuivant « l'opération de police » d'envergure entreprise en Indonésie, ont fait prisonnier le général Soerdiman, commandant en chef l'armée républicaine, qui serait actuellement souffrant.

Les opérations sur terre, sur mer et dans les airs, déclenchées hier, continuent à se développer rapidement. Purworedjo, située à 40 kilomètres à l'est de Djokjakarta, a été occupée hier soir.

Les forces blindées hollandaises, qui progressent vers l'ouest par la grande route Magelang-Djokjakarta, afin de faire leur jonction avec les unités aéroportées qui se sont emparées hier de la capitale, étaient signalées ce matin à proximité immédiate de Magelang, qui se trouve à 40 kilomètres au nord-ouest de Djokjakarta.

SUITE PAGE 3.

Les raisons du conflit

par Lionel DURAND

POUR la deuxième fois en dix-huit mois, on se bat dans les îles de l'Indonésie. Cette fois-ci, le gouvernement hollandais semble avoir déclenché des opérations d'envergure, appuyées par des armes puissantes et une force expéditionnaire de plus de 100.000 hommes.

On se trouve ainsi ramené à la situation qui existait durant l'été 1947 et, malgré les négociations entre les délégués du gouvernement des Pays-Bas et ceux de la République indonésienne, malgré l'O.N.U., le conflit menace de prendre une gravité exceptionnelle. C'est qu'aujourd'hui, à la lumière des événements de Chine, tout ce qui se passe en Asie prend un sens plus précis dans la configuration politique, stratégique et économique de l'Orient.

Les raisons du conflit actuel sont à la fois d'ordre économique et politique.

1 SUR LE PLAN ECONOMIQUE : La Hollande a perdu, au moment où se renforçaient les aspirations d'autonomie indonésiennes, une source très riche de matières premières. Néerlandais et Indonésiens n'ont pas pu se mettre d'accord sur le partage de ces richesses et le gouvernement hollandais dépense une partie importante de son budget au maintien de troupes dans les îles, alors que les exportations en provenance des îles constituent encore une fraction de leur volume d'avant guerre. La marine hollandaise pratique d'ailleurs un véritable blocus de la navigation commerciale, empêchant ainsi le passage des navires qui pourraient transporter les matières premières se trouvant en territoire contrôlé par la République indonésienne. On estime à 50 millions de livres sterling la valeur du caoutchouc se trouvant ainsi bloqué en territoire républicain.

Il en est de même pour d'autres produits tels que le copra, dont l'Indonésie fournissait le quart de la consommation mondiale avant la guerre, l'étain, matière stratégique, le pétrole et le riz.

L'Inde devait être la principale importatrice du riz indonésien et s'attendait à en recevoir 600.000 tonnes, contre des produits manufacturés. Mais si les exportations indonésiennes sont bloquées, les importations le sont également.

Le gouvernement australien, qui a pris parti dans le conflit en faveur de la République, avait permis le chargement à destination du territoire contrôlé par elle de 40.000 tonnes de produits pharmaceutiques, de farine et de lait en poudre qui étaient entreposés dans ses ports. Par contre, les dockers australiens refusent de charger sur les bateaux hollandais tout ce qui pourrait contribuer à la guerre contre les Indonésiens.

2 SUR LE PLAN POLITIQUE : Les Indonésiens réclamaient une plus large autonomie dans le gouvernement provisoire qui devait entrer en fonctions au mois de janvier. Les Hol-

SUITE PAGE 3.

LES DINDES AU PRIX ASTRONOMIQUE SERONT BIEN GARDÉES JUSQU'A NOËL

LES dindes, en cette fin d'année, atteignent des prix astronomiques. Les demandes pour les réveillons de Noël et du nouvel an sont nombreuses. En Angleterre, où les restrictions sont infiniment plus sévères qu'en France, un marchand veille jalousement sur ses bêtes. Chaque soir, il installe des échelles autour d'un vieux noisetier et invite aimablement ses cinquante dindons à s'installer dans les branches. Ensuite il retire l'échelle. Derrière l'arbre, il poste un veilleur armé d'un fusil et le chien, que sa femme tient en laisse (sur notre photo). Jusqu'à présent, M. Wiekett a réussi à préserver son troupeau contre les rôdeurs, les fauves et autres « malédictions ».

Les communistes ont lancé leur offensive d'hiver

PAS DE TRAINS EN ITALIE: fonctionnaires en grève

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 20 décembre (par téléphone).

ON prévoit que la semaine de Noël sera, en Italie, une des plus troublées de l'année.

En effet, la « grande offensive d'hiver », décidée par les communistes contre le gouvernement, a commencé à minuit par une grève générale de vingt-quatre heures de tous les employés de l'Etat.

La situation est considérée comme très grave et le président du Conseil de Gasperi a lancé, hier soir dimanche, un appel à la radio demandant au pays de conserver son calme.

C'est que Di Vittorio, le leader communiste de la C.G.T. italienne, qui mène cette grève, a annoncé son intention de faire arrêter, même par la force, tout travail des employés de l'Etat, des employés des ministères, cheminots, P.T.T., les paieries, etc.

Le gouvernement, de son côté, est décidé à assurer la complète liberté du travail.

Cependant, en fait, les trains — malgré l'ordre de la C.G.T. — ont continué à partir, conduits par des ingénieurs et hauts fonctionnaires des ministères.

Et ce matin les travailleurs, adhérents aux syndicats libres, se sont

SUITE PAGE 3

Odette, 16 ans était morte faute de soins...

...la "Vérité" réprouvant le secours de la médecine

Au cimetière, la foule lapide le « berger » et les frères de la secte

(De notre correspondant particulier Gilbert DUPONT.)

TARBES, 20 décembre.

LA mort navrante d'une jeune fille de seize ans, Odette Maumut, habitant avec sa mère, âgée d'une cinquantaine d'années, et sa sœur aînée, âgée de dix-huit ans, dans une fort belle ferme d'Aureilhan, banlieue de Tarbes, vient de susciter dans tout le Bigorre un large mouvement d'opinion.

Ce mouvement fait suite à d'étranges incidents qui se sont produits vendredi dernier, lors des obsèques d'Odette Maumut, devant le caveau où son cercueil venait d'être descendu et à la sortie du cimetière : des femmes et des jeunes gens avaient pris à partie les adhérents de la secte « La Vérité », dont la mère et la sœur de la jeune défunte font partie. Odette Maumut, à contre-cœur — prétend l'opinion publique — faisait également partie, sur le désir et l'ordre de sa mère, de ce mouvement préconisant le retour aux fondements de l'Evangile, une alimentation entièrement végétarienne et des préceptes curieux visant la chasteté, que les intéressés soient unis ou non par les liens du mariage.

C'est un autre de ces préceptes : « laisser agir la nature », qui, en cas de maladie ou de maladie, fait une obligation au membre de la secte de ne pas faire appel aux ressources de la médecine, qui entraîna la mort de la jeune fille et provoqua les manifestations d'Aureilhan contre la mère d'Odette Maumut et les adhérents de la secte venus aux obsèques au nombre d'une cinquantaine.

La mort d'Odette

Odette Maumut, studieuse élève du collège technique de Tarbes, jeune fille très jolie et très estimée dans ce coin de banlieue, aimait le bal et les distractions.

Elle était tombée malade le 11

SUITE PAGE 3.

LA TAXE RADIOPHONIQUE A 1.000 FRANCS

Un article de la loi des finances, devant venir prochainement en discussion devant le Parlement, prévoit l'augmentation de la taxe radiophonique, qui passera de 750 à 1.000 francs.

Le « Douanier Rousseau par lui-même » mis en vente à l'Hôtel Drouot

Un portrait du douanier Rousseau par lui-même va connaître le feu des enchères cet après-midi, à l'Hôtel Drouot, salle 10. On y retrouve l'air candide de celui qui est considéré par les écrivains d'art comme le premier maître populaire de la réalité que notre époque ait connu.

D'après les experts, ce portrait (à peine plus grand qu'une carte à jouer) atteindra environ 200.000 francs.

M. SUN FO A CONSTITUE UN CABINET CHINOIS

NANKIN, 20 décembre (A.F.P.). — Le premier ministre chinois, M. Sun Fo, a annoncé qu'il avait formé un gouvernement.

Il est probable que ce cabinet préparera le terrain pour d'éventuelles négociations avec les communistes.

Maurice Chevalier sera "Le Roi"

Marc-Gilbert Sauvajon est rentré de Londres où il a été demander à Maurice Chevalier d'être... Le Roi dans son prochain film tiré de l'œuvre fameuse de de Flers et Caillavet.

Maurice a accepté et nous le verrons dans ce rôle créé à la scène par Albert Brasseur et à l'écran par Victor Francen.

Si les autres interprètes ne sont pas encore engagés, M.-G. Sauvajon n'en a pas moins pressenti Suzy Delair, Sophie Desmarets (rôle créé par Eve Lavallière et Gaby Morlay au cinéma) et Bernard Blier pour le rôle du député Bourdier.

...et Viviane Romance sera "Maya"

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, que Viviane Romance devenait sa propre productrice et nous avions cité le titre d'un film qu'elle devait interpréter.

Viviane Romance ne tournera pas ce film... mais sera l'héroïne de la pièce de Simon Gantillon : « Maya », qui sera adaptée à l'écran par l'auteur, C'est Raymond Bernard qui réalisera cette première production de Viviane Romance.

Comme à l'avis de Simon Gantillon, « Maya » est une pièce qui a déjà quelques rides, son scénario sera rajeuni et l'action ne se situera plus géographiquement dans une rue louche mais n'en conservera pas moins le réalisme poétique qui assura son succès à la scène.

Pas de pistes de ski pour les fêtes de Noël dans les Pyrénées

TARBES, 20 décembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Il vient de neiger sur toute la chaîne des Pyrénées centrales, mais on ne pense pas que les pistes de ski puissent être prêtes pour les fêtes, dans les stations de Luchon, Barèges, La Mongie, car la neige ne tient encore que par plaques.

Le froid est très vif à l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre, la température est descendue ce matin à moins 17°.

Les célèbres cascades de Gavarnie ont également retrouvé leur carapace de glace.

Mais oui Madame, vous avez de la chance

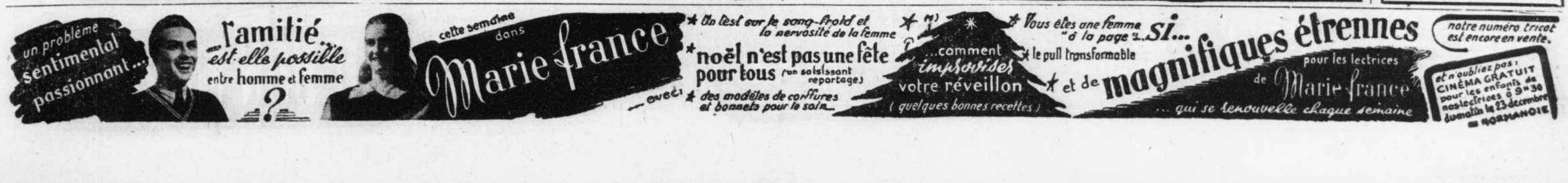
« Marie-France » a paru aujourd'hui ; il porte sur sa couverture un numéro en surimpression : ce numéro est peut-être celui qui vous portera bonheur et vous permettra de recevoir l'un des magnifiques cadeaux que « Paris-presse-l'intransigeant » offre à ses fidèles lectrices. Aussi, madame, gardez-le précieusement jusqu'au jours du tirage au sort public qui aura lieu dans les salons de « Paris-presse - l'intransigeant » et dont la date vous sera communiquée bientôt.

Ainsi vous pourrez gagner, soit le **magnifique manteau d'oppossum de chez Brunswick, d'une valeur de 100.000 francs, soit l'un des cadeaux suivants :**

20 manteaux d'hiver, pure laine.
15 robes de lainage.
15 vestes de lainage.

Dès aujourd'hui, n'oubliez pas d'acheter ou de réclamer à votre marchand habituel le numéro porte - bonheur de « MARIE - FRANCE ».

A demain.



LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

PENDANT CINQ HEURES, DEBOUT AVEC STALINE SUR LA TOMBE DE LENINE j'assiste à la Parade des Sports sur la place Rouge à Moscou

QUELQUES jours après le départ de M. Truman pour les Etats-Unis, en août 1945, je fus informé par Washington que le généralissime Staline m'invitait à me rendre en Russie.

Le généralissime avait manifesté notamment le désir de me voir à Moscou le 12 août, jour de la Parade Nationale des Sports.

J'étais heureux de voir un pays que je n'avais jamais visité, mais je fus encore plus content de penser que le gouvernement soviétique était aussi intéressé que nous dans le développement de relations amicales entre nos deux pays. J'acceptai promptement l'invitation, et fus informé que le maréchal Jouov serait mon hôte pendant mon séjour en Russie et m'accompagnerait de Berlin à Moscou.

En arrivant à Moscou, nous fûmes logés (1) à l'ambassade des Etats-Unis. J'y retrouvai mon vieil ami Averell Harriman, ambassadeur. La maîtresse de maison était sa charmante fille, Kathleen.

Ce fut avec le général Antonov, chef d'état-major de l'armée rouge, que je tins ma première conférence. Il m'emmena dans son « bureau de guerre », me montra l'emplacement de l'armée rouge en Extrême-Orient, ainsi que le plan de campagne qui n'avait été amorcé que quelques jours auparavant. Partout, dans la région de la Mandchourie, les choses marchaient suivant ce plan, et Antonov avait confiance dans une victoire facile et rapide. Nous discutâmes fort tard dans la soirée de problèmes militaires, dans l'atmosphère la plus cordiale.

La grande parade des sports devait avoir lieu le lendemain sur la place Rouge. Les seules personnes présentes avaient été spécialement invitées par le gouvernement, quant aux exécutants, leur nombre variait suivant les estimations entre vingt et cinquante mille. (Je crois que le chiffre le plus bas était le plus près de la vérité.)

Le public n'était pas autorisé à assister à la parade et l'énorme place était gardée par les soldats. Sur des gradins des tribunes, quelques centaines de spectateurs.

(1) Le général était accompagné notamment par son fils John, les généraux Clay et Davis.

Chacun devait rester debout. Quelques instants après que nous fûmes montés sur l'estrade réservée à l'ambassadeur américain et à sa suite, le général Antonov vint me dire que le généralissime Staline m'invitait à le rejoindre au sommet de la tombe de Lénine. Me trouvant en compagnie de l'ambassadeur américain, dont le prestige, en tant que représentant du président Truman, était important, je me demandai s'il était bienséant de le quitter pour rejoindre le généralissime. J'hésitai un moment. Cependant, le général Antonov ajouta :

— Le généralissime m'a dit que, si vous vouliez venir, il invitait également deux de vos collaborateurs, si vous désiriez les amener.

Je me tournai vers l'ambassadeur pour le consulter rapidement. Il me dit que l'invitation était sans précédent et, qu'à sa connaissance, aucun autre étranger n'avait jamais été admis au sommet de la tombe géante de Lénine. C'est pourquoi, réalisant qu'il s'agissait d'un honneur particulier, je déclarai d'emblée au général Antonov que j'étais heureux d'accepter l'invitation et que les collaborateurs que je choisissais étaient l'ambassadeur et le chef de la mission militaire des Etats-Unis à Moscou, le major général Deane.

Nous restâmes cinq heures sur la tombe tandis que le spectacle se déroulait. Personne d'entre nous n'avait jamais vu quelque chose ressemblant, même vaguement, à l'exécution de ces mouvements d'ensemble, parfois acrobatiques, exécutés par des milliers de gymnastes habillés selon les traditions de leur folklore et se produisant avec une précision impeccable, dans le plus grand enthousiasme. L'orchestre, qui, disait-on, comportait plus de mille exécutants, joua continuellement pendant les cinq heures de spectacle.

Le généralissime ne montrait aucun signe de fatigue. Au contraire, il semblait jouir de chaque minute de la parade. Il me fit placer à son côté et, par le truchement d'un interprète, nous conversâmes par intermittences pendant tout le programme.

« Nous avons besoin de l'aide américaine »

Staline témoignait le plus grand intérêt pour les réalisations industrielles, scientifiques, pédagogiques et sociales en Amérique. Il me répéta plusieurs fois qu'il était nécessaire pour la Russie de rester amie avec les Etats-Unis.

— Nous avons besoin, me dit-il notamment, de l'aide américaine sous bien des rapports. C'est notre principal devoir d'élever le niveau de vie du peuple russe, qui a été sérieusement atteint par la guerre. Nous avons tout à apprendre de vos réalisations scientifiques se rapportant à l'agriculture. De même, nous devons obtenir que vos techniciens nous aident dans nos problèmes industriels et nous voudrions en apprendre davantage sur les méthodes de production en série dans les usines. Nous savons que, dans ce domaine, nous sommes en retard, et que vous pouvez nous aider.

Le généralissime amena bientôt la conversation sur les travaux du Conseil de Berlin et souligna qu'ils n'étaient pas seulement importants en eux-mêmes, mais parce qu'ils constituaient une expérience propre à déterminer si les grandes nations victorieuses pouvaient continuer à coopérer effectivement dans la paix.

Joukov en référe à Moscou

Cette pensée coïncidait exactement avec les convictions de Clay et les miennes, mais nous pensions également qu'un des obstacles a de plus grands progrès, à Berlin, était l'apparente nécessité, pour le maréchal Joukov, chaque fois qu'une nouvelle question, même peu importante, se posait, d'en référer à Moscou. Dès les premières séances du Conseil, j'avais remarqué que bien que Joukov semblât fréquemment d'accord sur une proposition de portée locale, il ne pouvait jamais, de sa propre autorité, donner une réponse immédiate. Cela m'avait incité à tenter de faire quelque chose à ce sujet pour l'avenir.

J'avais adopté pour cela un plan simple qui, je l'espérais, aurait quelque effet. C'était simplement de saisir l'occasion, chaque fois qu'elle se présenterait, de m'assurer que le maréchal se rendait compte du degré d'indépendance que m'accordait mes supérieurs de Washington pour traiter de toutes les questions qui n'allaient pas à l'encontre de la politique générale.

Par exemple, je remarquai fortuitement :

— Si ce projet vous agrée, je suis prêt à le mettre à exécution dès que vous voudrez. Si vous voulez un peu de temps pour l'étudier ou si vous désirez en référer à Moscou, j'attendrai votre réponse. Mais je suis prêt à agir immédiatement...

Une fois ou deux, il fut heureusement amené à demander :

— Mais... que va dire votre gouvernement ?

A quoi je répondis :

— Si je consultais Washington pour d'aussi infimes détails, je serais rapidement limogé... et mon gouvernement prendrai queiqu'un qui déciderait de ces questions lui-même...

Un délégué ne doit pas être un commis

Je ne sais si cette campagne personnelle eut un effet quelconque, mais à mesure que le temps passait, le maréchal Joukov faisait preuve d'une plus grande indépendance. Il perdit ainsi l'habitude de garder son conseiller politique à ses côtés et nous nous rencontrâmes seul à seul avec un interprète. De plus, il fut beaucoup plus enclin à accepter ou refuser une proposition, plutôt que de demander un délai pour la considérer.

C'est pourquoi, tandis que nous étions sur la tombe de Lénine, je décidai de poursuivre mes efforts.

— Si, dis-je à Staline, le maréchal Joukov et moi nous entendons admirablement, c'est parce que de grandes nations comme les nôtres peuvent se permettre d'investir leurs proconsuls d'une autorité suffisante pour conclure des accords sur des détails locaux et des questions administratives...

Le généralissime en convint clairement.

— Il n'y a aucun sens, me dit-il, à envoyer un délégué quelque part s'il est simplement un commis. Il doit avoir l'autorité pour agir.

Tandis que nous observions le déroulement de la fête, Staline me dit que les grandes démonstrations d'athlétisme et de gymnastique étaient d'un excellent effet sur le peuple.

— Elles développent l'esprit de guerre..., me dit-il, votre pays devrait en faire davantage !

Puis il ajouta :

» Nous ne permettrons jamais à l'Allemagne d'organiser de telles manifestations. »

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

ET STALINE M'A DIT:

« La gymnastique développe l'esprit de guerre. L'Amérique devrait en faire davantage... »

La "Charte des loyers" est maintenant complète

Un arrêté préfectoral, paru ce matin au « Bulletin municipal », en précise les ultimes modalités

COMPLETANT le décret ministériel du 22 novembre 1948 sur les modalités de calcul de « la surface corrigée » des locaux d'habitation et à usage professionnel, le « Bulletin Municipal » du 20 décembre fixe les coefficients de situation propres à certains quartiers de Paris et banlieue limitrophe.

Ces coefficients, dont nous donnons ci-dessous la liste, sont destinés pour les quartiers de Paris ou communes de banlieue auxquels ils s'appliquent à augmenter le plafond du coefficient prévu par le décret du 22 novembre, article 13.

Ce coefficient qui est destiné à tenir compte de l'emplacement du local dans l'agglomération et des sujétions de voisinage, peut varier, en règle générale, par paliers de 0,1 entre 1,1 et 0,7.

Cette latitude de variation, valable pour l'ensemble du territoire, devait être, dans l'esprit même du décret, modifiée, pour certains cas particuliers (prévus notamment dans le § 2, article 17 du même décret) par des arrêtés préfectoraux.

Pour le département de la Seine, ces modifications sont maintenant chose faite et s'établissent comme suit :

Communes de banlieue et du département de la Seine

A. Coefficient normal

(Variations entre 1,1 et 0,7)

Pour toutes les communes, à l'exception de celles énumérées dans l B ci-dessous.

B. Coefficient exceptionnel

(Variations entre 1,2 et 0,8)

Communes de Boulogne-Billancourt, Neuilly - sur - Seine, Saint - Mandé et Vincennes.

Ville de Paris

C. Coefficient normal

(Variations entre 1,1 et 0,7)

Tous les quartiers, à l'exception de ceux énumérés dans le paragraphe D ci-dessous :

D. Coefficient exceptionnel

(Variations entre 1,3 et 0,9)

1er arrondissement. — 1er quartier: Saint-Germain-l'Auxerrois ; 3e quartier: Palais-Royal ; 4e quartier: place Vendôme.

4e arrondissement. — 14e quartier : Saint-Gervais ; 15e quartier : Arsenal ; 16e quartier : Notre-Dame.

5e arrondissement. — 17e quartier : Saint-Victor ; 20e quartier: Sorbonne.

6e arrondissement. — En totalité.

7e arrondissement. — En totalité.

8e arrondissement. — En totalité.

16e arrondissement. — En totalité.

17e arrondissement. — 65e quartier: Ternes ; 66e quartier : La Plaine-Monceau.

REMARQUES :

Art. 2. — Lorsqu'une voie est placée sur la limite de deux zones désignées à l'article premier, paragraphes A, B et C, les immeubles des deux rives de la voie sont classés dans la zone dont l'indice est le plus élevé, même s'ils appartiennent à des communes, arrondissements ou quartiers différents.

Art. 3. — Les majorations prévues à l'article premier (paragraphes B et C ci-dessus) ne s'appliquent qu'aux locaux classés dans la catégorie exceptionnelle et dans les catégories 1, 2 A, 2 B, 2 C et 3 A, telles qu'elles sont déterminées par le décret du 10 décembre 1948 ci-dessus visé.

Nos lecteurs verront, par l'analyse que nous venons de faire de l'arrêté du préfet de la Seine, combien le choix du coefficient de situation est important. Rappelons-leur que ce coefficient se combinera avec celui de vétusté de l'immeuble pour obtenir le coefficient moyen applicable à l'ensemble de la surface corrigée, avant que celle-ci ne soit vu ajouter le total des équivalences superficielles.

C'est là l'un des derniers stades des opérations permettant l'obtention de la surface corrigée définitive.

Désormais, chaque Français, locataire ou propriétaire, possède tous les éléments qui lui permettront de fixer le montant du loyer du local qui l'intéresse.

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 55, Musique de chambre ; 19 h. 30, Musique de brasserie ; 20 h. 30, Orchestre radio symphonique.

CONFERENCES. — 16 h. 55, Connaissance de l'homme : Balzac et « La Comédie humaine » ; 17 h. 25, Souvenirs de ma captivité, par Edouard Herriot.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde; 23 h. 15, Paysage folklorique.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 45, La fenêtre ouverte ; 20 h. 5, Un micro en Chine, par Samy-Simon ; 22 h., A vous de juger.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Musique de Mozart; 9 h. 15, Heure de culture française : l'Ile-de-France ; 12 h., Amitiés littéraires des musiciens ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 45, Des quatre coins du monde ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 52, Boris Sarbek et son orchestre ; 13 h. 30, Emile Noblot et son ensemble.

MEDRANO Vendredi 24 déc. ATTENTION ! en matinée à 15 heures, débutera "La GRANDE QUINZAINE DU RIRE" Il est PRUDENT de LOUER. TRU. 23-78

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY, ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et demonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

GROUPEMENT LE CONSEIL
5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65
Evaluation de la surface corrigée
Choix des coefficients
Application des prix au m2
Ses nombreux services spécialisés
Son ouvrage et mises à jour sur la loi sur les loyers

THEATRE DE L'ETOILE
Première Jeudi 23 déc. 20 h. 45
L'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL dans IGNACE
LOUEZ pour toutes les fêtes

AVANT SON NOUVEAU DEPART EN AMERIQUE
ANDRE DASSARY avec MADELEINE ROBINSON
FRANCIS LOPEZ — HENRI BOURTAYRE
ET LA CHORALE ET LES DANSEURS BASQUES DE PARIS
accompagnés par CAMILLE SAUVAGE et son orchestre
participeront au grand gala organisé le mercredi 22 décembre, à 20 h. 50, salle de la Mutualité, au profit des œuvres de l'Amicale des Biarrots de Paris — Hâtez-vous de louer, 24, rue Saint-Victor

GAUMONT Palace REX
PRIX LOUIS DELLUC 1948
DÉCERNÉ AU MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE !
LES CASSE-PIEDS
"PARADE DU TEMPS PERDU"
de NOËL-NOËL
Réalisation de JEAN DREVILLE
PRODUCTION CINEPHONIC — DISTRIBUTION GAUMONT

Dépannage sentimental
UNE MOTOBECANE dépannerait l'abbé Henriet

L'ABBE Henriet, curé doyen de Raucourt, dans les Ardennes, fait appel aux lecteurs de « Paris-presse » pour le dépanner.

Pour desservir ses cinq paroisses, dont les plus proches sont à dix kilomètres l'une de l'autre, il lui faudrait une motobécane.

Cet ancien combattant, mutilé de la guerre 1914-1918, est aujourd'hui un sinistré 100 p. 100. La région, qui fut le théâtre de violents combats en 1940, est entièrement dévastée. Ses paroissiens, aussi pauvres que lui, sont bien en peine d'aider l'abbé Henriet, qui, outre les devoirs de son ministère, assume encore l'entretien des cimetières du front et organise les cérémonies du souvenir.

Les lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant », qui ont maintes fois déjà prouvé leur générosité, ne manqueront pas, sans doute, de répondre à l'appel de l'abbé Henriet.

HOROSCOPE
par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Grands conflits d'ambitions qui opposent Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et Gémeaux (21 mai-21 juin). Le Sagittaire doit gagner avec le bleu, la pourpre et l'or, avec un index long et épais, portant un triangle ou une étoile à sa base, un peu d'embonpoint, l'amour de la famille et des traditions. Le Lion (23 juil.-22 août) a jusqu'au 2 janvier pour dompter la fortune : se servir de l'or et de l'argent.

Mardi matin. — Le Sagittaire doit hâter ses dernières démarches. Il sera très heureux jusqu'au 12 janvier. Le Taureau (21 avril-20 mai) est aidé par ses amis. Le Verseau (21 janv.-20 fév.) est trop présomptueux et perd de son prestige, sauf s'il est vénusien, c'est-à-dire affectueux et sensible.

La MACHINERIE EXTRAORDINAIRE des GRANDS TABLEAUX
LES ESTAMPES LIBERTINES ET LE PLAFOND LOUIS XIV
(malgré trois semaines de relâche) — fait unique au
CASINO DE PARIS, oblige HENRI VARNA
à reporter irrévocablement au JEUDI 23 courant
LA GRANDE PREMIERE (à bureaux ouverts) de SA SUPER-PRODUCTION
EXCITING PARIS - LA REVUE DES 100 MILLIONS
LE PLUS BEAU SPECTACLE DU MONDE

DEMAIN MARDI à 21 h.
ELECTION MISS FRANCE
AU TYROL, 144, Ch.-Elysées
DINER à partir de 19 h. 30

BOBINO dans le triomphal succès Toute la troupe danse et chante LA SAMBA BRESILIENNE « 4 JOURS A PARIS »
Tous les soirs à 21 h. — Matinées : lundi 15 h., dimanche 14 h. 30-17 h. 30

EUROPÉEN • ALIBERT dans VOICI MARSEILLE CENT ANS D'HISTOIRES MARSEILLAISES
Tous les soirs à 21 h. Matinées lundi 15 h. Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

DERNIERS JOURS
Paramount VF ELDORADO VF ELYSEES-CINEMA V.O
ESPIONS SUR LA TAMISE
RAY MILLAND MARJORIE REYNOLDS
un film de FRITZ LANG

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Malade imaginaire.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Antoine, 20 h. 45, Les Mains Sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Grand-Guignol, 20 h. 45, Rêve de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30, Concert.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Chapiteau, Comédie Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Mogador, Monceau, Montparn.-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Vieux-Colombier.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Medrano, 21 h., Les Clerans, Fratellini.

CHANSONNIERS

Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coueou, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Betty Spell
Européen, 21 h., Voici Marseille.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folle.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo Danse de mort.
Astor, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles
Bonaparte, Les Enfants du Paradis.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Femme sans passé.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Croisière pour l'inconnu.
Empire, Danse de mort.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Plaza, Danse de mort.
Régent Caumartin, Le Silence est d'or.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Monceau, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Gung Din.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné-Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la nuit.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, La Fière Créole.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Ritz, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Dernière étape.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le mur invisible.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné Etoile, My Favorite Brunette.
Delambre, La vengeance du Dr Joyce.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le grand John.
Le Paris, La Fête blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Réamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Paradis perdu.
Triomphe, Le Crime était presque parfait.

mots croisés

PROBLEME N° 906

HOR. — 1. On le qualifie presque toujours de distingué. — 2. Excentricité. — 3. Trouble-fête. Pour nettoyer le grain. — 4. Sur le calendrier. En lisant. Orientaliste. — 5. Pronom. Aigre. — 6. Fureur. Détériorations. — 7. Instrument de musique. — 8. Contée. Sans effets. — 9. Souverain. Perdu par l'homme égaré. — 10. Tués.

VER. — I. Production d'un son articulé. — II. Narrer. En Ré. — III. Possédent. Peigne. — IV. Machine hydraulique. C'est une tuile. — V. Plaquette. — VI. Artiste. — VII. Lui. Elle et lui. Négation. — VIII. Priver. Refus. — IX. Fleuve. Dessin. — X. Soucis. Au bout du doigt.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Consulaire. — 2. Ob. Etameur. — 3. Soupire. Se. — 4. Ailées. — 5. Terres. Sic. — 6. Ha ! Epée. — 7. Crétin. — 8. Aner. Les. — 9. Oraon. Star. — 10. Pennage. P. S.

VER. — 1. Cos. Tic. C. P. (Catherine Parr). — II. Obole. Rare. — III. Rhénan. — IV. Séparation. — V. Utile. Idée. — VI. Large. N. R. (Hennér). — VII. Ames. S. S. — VIII. Le. Esprit. — IX. Bossie. Cap. — X. Ere. Césars.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Carinda, comtesse Driesen, raconte comment elle s'est enfin décidée à fuir son mari avec le comte Felipe de Las Fuentès, séduisant Espagnol arrivé récemment à Weimar.

17 - A travers l'Europe en guerre

DANS la serre de Klein Wera, il y avait une porte de verre qui a fait les délices de mon enfance ; elle était composée d'un enchevêtrement de petits morceaux de verre de couleurs — carrés, triangles, cercles et étoiles — qui se confondaient : vert émeraude, bleu saphir, rouge grenat, jaune topaze.

C'était la seule touche colorée dans la terne grisaille de mes jeunes années, et je passais des heures et des heures à regarder à travers elle qui illuminait le jardin de féeriques coloris ou le ternissait à mon gré. Voyager avec mon amant à travers l'Europe signifiait voir le monde par la même fenêtre magique et multicolore, et suivant le même dessin fantasque et incohérent.

Je vouvageais sous un nom qui n'était pas le mien, avec un homme qui n'était pas mon mari, mais pas l'ombre d'un remords ne vint assombrir mon bonheur. J'étais sans pouvoir sur la direction qu'avait prise mon destin et cependant jamais je ne m'étais sentis autant en sécurité, protégée et justifiée. Il n'y avait aucune cause rationnelle pour expliquer ce sentiment car je découvris bientôt que notre voyage était un étonnant zig-zag de hauts et de bas, de marches avant et arrière, de détours et doublements de nos traces, de départs hâtifs et de séjours prolongés.

Quelquefois nous descendions dans les meilleurs hôtelleries où nous étions princièrement servis pour nous abriter ensuite dans une sale petite auberge dont la salle de café était pleine d'ivrognes tapageurs et nous entendions sous notre fenêtre les ricanements et les chuchotements de la douteuse petite rue.

Parfois nous voyagions dans notre élégante voiture personnelle, et un bel attelage nous attendait à chaque relais où, tel un héraut solennel, Domingo, le domestique de Felipe, avait annoncé notre arrivée et attiré une foule de curieux autour du luxueux véhicule. Et d'autres fois encore nous prenions la diligence, coincés entre Pierre ou Paul ; la pluie dégouttait du toit et les impitoyables cahots et les grincements de la lourde voiture nous disloquaient et nous agaçaient les dents.

Et puis, il y eut les jours et les semaines quand, pour des raisons que Felipe ne me donnaient pas, nous ne pouvions plus continuer mais devions attendre dans une ville que quelque chose se passe qui nous permette d'avancer encore un peu plus loin. Nous avions un itinéraire incertain et pas de direction bien définie car l'Europe était dans l'imbroglio et le désordre ordinaires, davantage même qu'à l'habitude car Napoléon et ses soldats étaient ici, là, et partout où le Consul (ainsi s'était-il nommé lui-même) avait commencé à mélanger principautés, duchés et royaumes comme autant de cartes à jouer qu'il distribuait à son gré.

Il y avait des armées en marche, et des armées à l'entraînement et en manœuvres, et d'autres armées au repos et encore d'autres armées défendant ou occupant telle ou telle partie du continent. L'air bourdonnait de rumeurs et, parmi les voyageurs à table d'hôte, les conversations tournaient autour des mêmes sujets, toujours les mêmes, et chaque jour différents : quelles routes étaient libres et quelles ne l'étaient pas ; si l'on pouvait voyager sans danger de mort ou d'accident ; quels lieux il valait mieux éviter ; et, par-dessus tout, par quels moyens, pots-de-vin ou relations, on pouvait obtenir sauf-conduits, laissez-passer et passeports des autorités du jour qui, fréquemment, n'étaient pas celles du lendemain ou de la semaine à venir.

Plus nous nous éloignions de Weimar, plus la littérature et ses à-côtés m'apparaissaient insignifiants et plus l'état du monde prenait de l'importance. Durant ces premières semaines de voyage, j'appris plus d'histoire que pendant toutes les leçons particulières de notre vieux recteur Bemelmann, à la maison. Quand nous arrivâmes à Mayence ce fut pour apprendre que les armées du général Moreau tenaient toute la rive gauche du Rhin et que d'autres armées françaises occupaient la Suisse où Napoléon, après avoir réprimé le soulèvement royaliste de Vendée, se préparait à traverser le Saint-Gothard.

Cependant, quand nous revînmes sur nos pas et tournâmes notre nez vers la frontière autrichienne, nous fûmes informés que les Autrichiens venaient de déclencher leurs opérations de printemps, en Italie, et qu'ils se préparaient à combattre le général Masséna qui assiégeait Gênes, ce qui rendait bien précaire notre espoir de nous embarquer dans ce port. En d'autres termes, les Français étaient partout et Dieu seul savait ce qu'ils avaient l'intention de faire. Dieu seul savait de quel côté les Russes se rangeraient au dernier moment et si les Prussiens accepteraient d'entrer dans une seconde coalition contre les Français, après le funeste résultat de la première.

Car les Alliés d'hier étaient les ennims de demain, comme cela arrive toujours quand la conclusion ou la rupture d'une alliance est une question de vie ou de mort. Pour ses amis et ses satellites Napoléon était un héros, presque un dieu et pour ses ennemis un tyran sanguinaire et diabolique ; mais alliés et ennemis changeaient de camp à la nuit close et l'Europe était prise dans un filet de traités secrets, de marchandages diplomatiques et de méfiance générale.

Parfois, Felipe grondait comme un fou, qu'aucune puissance humaine ne l'empêcherait de rejoindre l'Espagne et son armée si le roi partait en guerre. Mais le roi ne fit rien de tel. Godoy avait été, avec l'assentiment de Napoléon, réintégré dans ses fonctions de premier ministre de S.M. catholique, et le dernier espoir de Felipe de rentrer honorablement dans son pays s'envola en fumée. Mais, en dépit de toutes ces complications, nous étions heureux comme des rois... et près de la banqueroute.

Aussi importants que les faits et gestes de Napoléon étaient pour nous ceux d'un maître inconnu, c'est-à-dire l'administrateur de Felipe au lointain Mexique. Robert Quaile pouvait faire la pluie et le beau temps pour nous, et de lui seul dépendait nos voyages princiers ou misérables.

(A suivre.)

AVANT LES FETES
CARVEN
SOLDERA SES ROBES DU SOIR ET DE COCKTAIL
les 20, 21 et 22 DECEMBRE de 10 à 14 heures
6, Rond-Point des Champs-Elysées
ELY. 17-52

LANCEL
MAROQUINIER-HORLOGER-ORFÈVRE
tous les Cadeaux
Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

MEUBLES DE QUALITÉ
UN CADEAU POUR LA MAISON
C'EST UN CADEAU POUR DEUX

N° 1050 du cat - Fauteuil de style Louis XV, bois sculpté peint ivoire vieilli, couvert de soierie à semis 17.800F
N° 1051 bis du cat - Commode style Louis XV, belle copie d'ancien acajou et marqueterie applications bronzes patinés, 2 tirours, dessus marbre, long 1 m 20 47.500F
N° 1049 du cat - Table de chevet, style Louis XV, copie d'ancien acajou verni marqueterie fleurs, 3 tirours 8.900F
N° 1070 du cat - Fauteuil confortable en cuir patiné, siège avec coussin, dos garni à ressorts 18.700F
N° 1065 du cat - Table roulante rustique, chêne fun noyer ciré 3 plateaux très pratique pour desservir longueur 0 m 70, largeur 0 m 45 4.735F
N° 1071 du cat - Travailleuse très pratique avec compartiments extensibles, casiers à bobines, bois façon noyer, dessus filets marqueterie, article très soigné 3.900F
N° 1068 du cat - Table de bridge pliante en acajou ciré dessus feutre très belle fabrication, plateau de 0m 75 × 0 m 75 4.150F

GRAND CHOIX DE CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, CABINETS DE TRAVAIL, SALONS ET PETITS MEUBLES DE STYLE ET MODERNES
FACILITÉS DE PAIEMENT
Demandez notre CATALOGUE GRATUIT d'Ameublement
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

De Charmes à la colline de Sion-Vaudémont

La Lorraine célèbre par d'émouvantes cérémonies le souvenir de Maurice Barrès

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY.)

NANCY, 20 décembre.

A l'occasion du 25e anniversaire de sa mort, toute la Lorraine a commémoré, hier, avec un éclat exceptionnel le souvenir de Maurice Barrès.

Dès samedi soir, sur la colline inspirée, de jeunes scouts étaient montés accomplir une pieuse veillée. Toute la nuit, des projecteurs avaient baigné d'une lumière crue la fine silhouette de la « lanterne les Morts », élevée sur le plateau fameux à la gloire de Barrès, et que l'on pouvait voir des cent villages qui s'abritent dans l'ombre tutélaire de Sion-Vaudémont.

C'est Charmes-sur-Moselle où il naquit, où il repose et où il a médité et écrit ses œuvres les plus émouvantes qui, la première, dimanche matin, a ouvert le cycle des souvenirs barrésiens renaissant après 25 ans de froid silence.

Ensuite, M. Maginot, du Conservatoire de Nancy, lit quelques-unes des plus belles pages de la « Colline inspirée ». MM. Pierre de Gaulle et Lionel Pélerin déposent, au nom de la Ville de Paris et de la ville de Nancy, des fleurs au pied du monument. La fanfare sonne : *Aux morts*. Puis, deux avions viennent jeter des fleurs au-dessus de la « lanterne des morts »

Nancy préparait l'événement

Nancy, l'antique capitale des ducs de Lorraine, « ce bel endroit charmant de clarté, d'équilibre et d'élégante fantaisie », comme l'a dit Barrès, se préparait depuis des jours à célébrer celui qui fut un prince des lettres françaises, un prince lorrain, en même temps que l'honneur et le maintenteur de sa petite et de sa grande patrie.

C'est dans l'austère chapelle des Cordeliers, où reposent les anciens ducs de Lorraine, qu'est lieu, à 10 h. 30, une sobre et poignante messe des morts célébrée par le chanoine Robin, cependant qu'une chorale exécutait les lents et graves chants grégoriens. Le sermon fut prononcé par le R.P. Frison sur le thème : « Il y a des hommes sur qui souffle l'esprit », et l'éminent jésuite, en un langage magnifique, montra Barrès pétri de noblesse, d'honneur, de patriotisme, à la recherche de l'absolu, à la recherche de Dieu.

Mgr Fleury, évêque de Nancy, donna l'absoute.

Une grande foule emplissait le vieux sanctuaire. Au premier rang se tenaient : notre directeur général, Philippe Barrès, et Mme Philippe Barrès ; Mme et M. Renard et leurs enfants, ses neveux et nièces ; MM. Samama, préfet de Meurthe-et-Moselle ; Pierre de Gaulle, sénateur, président du Conseil municipal de Paris ; Jean-Louis Vivier, conseiller municipal de Paris, représentant la Ville de Paris, dont Barrès fut, jusqu'à sa mort, l'élu du 1er arrondissement à la Chambre ; Lionel Pélerin, sénateur, maire de Nancy, et son conseil municipal ; Louis Marin, député, ancien ministre, président du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, ainsi que de nombreux conseillers généraux ; Crouzier, sénateur ; de nombreux parlementaires ; le général de Linarès, commandant d'armes ; le général Morlière, représentant le général Gilliot, gouverneur de Metz, commandant la VIe région ; les maires de Verdun, de Metz, de Bar-le-Duc ; des représentants de presque toutes les villes lorraines.

A l'issue de la cérémonie des Cordeliers, les officiels firent une rapide visite au musée, où une magnifique exposition des souvenirs de Barrès sera inaugurée aujourd'hui.

Puis une réception eut lieu à la mairie pour la signature du livre d'or, suivie d'un déjeuner intime.

Sur la colline inspirée

A 13 h. 30, autos et cars quittent la place Stanislas pour se rendre sur la colline de Sion-Vaudémont. La route est longue qui conduit à travers l'indéfinissable poésie des paysages lorrains jusqu'au nid d'aigle des anciens ducs et jusqu'à la chapelle bâtie sur la colline en filial hommage à la Vierge.

Barrès a chanté, dans son chef-d'œuvre « la Colline inspirée », en des pages inimitables, ce vieux paysage de terre et de ciel

M. Jean Thiry, président de l'Académie de Nancy, remercie les personnalités et en quelques mots évoque Barrès qui avait donné pour support à ses pensées et à ses actes tout ce qui prolonge l'honneur et l'anoblit : pays natal, race, patrie, spiritualité.

Après lui, M. Salin, correspondant de l'Institut et président de la Société de géographie lorraine, célèbre Barrès : « Ombre généreuse ».

Marathon financier

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

intégrale des dépenses par des recettes. La remise en ordre de leur budget n'est-elle pas la contrepartie exigée par Washington de tous les bénéficiaires du plan Marshall ? Il reprendra donc ses propositions intégrales, mais le président du Conseil est un trop fin manœuvrier pour couper brutalement les ponts derrière lui. Il laissera à la commission la possibilité de leur substituer des recettes équivalentes.

C'est dire que les tractations sont loin d'être terminées. Il est même vraisemblable qu'après le discours-avertissement de M. Queuille au cours de la discussion générale, la commission des Finances procédera à une troisième lecture du projet et entrera alors dans la voie du compromis.

C'est ainsi qu'elle renoncera sans doute au blocage massif des crédits budgétaires prévu par elle jusqu'à la réalisation des économies promises. On transigera sur un pourcentage beaucoup plus faible et purement symbolique.

C'est ainsi qu'elle acceptera sans doute l'amnistie fiscale sans laquelle l'emprunt serait pratiquement impossible puisque le plus gros des disponibilités est actuellement dans la clandestinité.

Mais pour triompher des embûches du budget — en attendant celles qui l'attendent sur les crédits militaires au début de l'année prochaine — le gouvernement devra donner des garanties.

C'est ainsi que M. Queuille annoncera le licenciement prochain de 15.000 fonctionnaires. Il s'efforcera également d'apaiser les craintes légitimes de certains au sujet des compressions subies par le plan d'équipement.

Enfin M. Queuille annoncera le dépôt, avant le 31 décembre, d'un projet portant statut des entreprises nationalisées. Celles-ci fonctionneraient commercialement sous la tutelle administrative de l'Etat et son contrôle financier.

M. Queuille lirait, dit-on, jusqu'à annoncer qu'elles ne pourraient plus faire appel au Trésor « qui leur serait définitivement fermé ».

PAS DE TRAINS EN ITALIE

(Suite de la première page)

rendus à leur travail comme d'habitude.

Dans toutes les villes, la troupe est mobilisée pour protéger ceux qui se rendent au travail. Les trains et les services des transports publics sont escortés par des soldats, mitrailleuse braquée.

Des postes de surveillance sont placés aux principaux carrefours des villes, car le bruit court que des groupements d'ouvriers communistes auraient reçu l'ordre de punir sévèrement les « jaunes ».

C'est la deuxième fois, cette année, que les employés d'Etat sont en grève sur l'ordre de la C.G.T. communiste. La première grève avait échoué, mais le gouvernement avait alors promis de résoudre la pénible situation financière des fonctionnaires, qui étaient restés aux salaires de famine.

En fait, la semaine passée, le gouvernement a bien proposé au Parlement un relèvement des salaires, mais en demandant de nouvelles taxes et de nouveaux impôts qui, en fait, neutralisaient immédiatement les avantages octroyés aux fonctionnaires.

J. C.

LA COUR D'APPEL A RENVOYE au 7 mars prochain les débats du procès en diffamation qui était appelé devant la 11e chambre, sur appel de M. Félix Gouin, contre M. Yves Farge.

Avez-vous pensé que le 22 DECEMBRE est la date limite pour la remise de vos dons au Train de la Reconnaissance française ?

UNE CENTAINE D'ALSACIENS PRISONNIERS en U.R.S.S. restent encore à rapatrier

Lorsque M. Vychinski est venu prendre congé avant de repartir pour Moscou, M. Robert Schuman a fait auprès de lui, pour réclamer encore le rapatriement des Alsaciens et Lorrains qui restent prisonniers en U. R. S. S., l' « ultime démarche personnelle », à laquelle il a fait allusion dans son discours d'hier à Sarrebourg.

Le ministre a rappelé à cette occasion les quatre notes successives relatives à cette question précédemment adressées au gouvernement soviétique. La dernière de ces notes fournissait une liste d'une centaine de noms d'Alsaciens et de Mosellans se trouvant encore en U. R. S. S. comme prisonniers.

IL LIT SA FEUILLE D'IMPOTS ET SE PEND

LIMOGES, 20 décembre (de notre corr. part.) — Ayant reçu ses feuilles d'impôts, Louis Carraud, âgé de cinquante-neuf ans, cultivateur à Sereilhac (Haute-Vienne), a estimé qu'il ne pourrait pas les payer.

Il s'est pendu de désespoir.

INDONÉSIE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

landais réclament le droit de faire la police dans toutes les îles tandis que les Républicains demandent leur propre police.

En fait, dans le cadre de la « fédération » proposée par la Hollande, les Indonésiens ne voient guère la possibilité d'atteindre l'indépendance totale à laquelle ils aspirent.

Que peuvent donner les débats du Conseil de Sécurité au Palais de Chaillot ? L'année dernière, le vote négatif de la France avait empêché la création et l'envoi d'une commission de médiation de l'O.N.U. en Indonésie. Mais aujourd'hui la situation a changé. Les deux grandes puissances du Pacifique, les Etats-Unis et l'Australie cherchent à s'intéresser directement au conflit. L'Australie, parce qu'elle veut, pour justifier un mille qu'elle souhaite de plus en plus grand dans les affaires de cette région, se faire le champion de la cause indonésienne. L'année dernière, elle avait pris à l'Inde l'idée de soumettre la question au Conseil de Sécurité. Quant à Washington, dont la politique depuis Roosevelt a consisté à soutenir les mouvements nationalistes indigènes lorsqu'ils ne sont pas teintés de communisme, son attitude se précisera probablement encore davantage au cours des débats actuels.

LA SITUATION MILITAIRE

(Suite des dépêches)

Le haut commandement hollandais a publié un premier communiqué relatif aux pertes subies par ses troupes. Signalant qu'elles n'avaient trouvé que « peu de résistance » sur leur chemin, il rapporte que jusqu'ici 6 Hollandais seulement ont été tués et 8 blessés : la prise de Djokjakarta ne leur a coûté que 3 blessés.

Java résiste

L'Etat de Java occidental a annoncé qu'il ne participerait pas à la formation d'un gouvernement intérimaire. Il a précisé que cette décision avait été prise, samedi matin, soit 24 heures avant l'offensive de la Hollande contre la République. Java occidental est d'ailleurs sans gouvernement depuis la démission du Premier ministre.

On sait que le gouvernement d'Indonésie orientale a également démissionné hier soir à la suite de l'offensive hollandaise. Jusqu'ici un Etat seul fédéré en territoire occupé par les Hollandais a approuvé la nouvelle action militaire, celui de la côte est de Sumatra.

Les Indonésiens songeaient à passer à l'attaque le 1er janvier

BATAVIA, 20 décembre (A.P., U.P.) — Le bureau d'information hollandais a annoncé que l'armée de la république indonésienne avait envisagé de déclencher une attaque le jour de l'an. Il a précisé que ces plans ont été découverts après l'arrestation à Pasundan, dans l'ouest de Java, de soldats républicains portant sur eux les ordres écrits de préparer l'attaque.

D'autre part on précise de Singapour que les dirigeants indonésiens ont déclaré que le Dr Soekarno, qui est actuellement interné à Djokjakarta, avait eu l'intention de former un gouvernement en exil :

OPERATIONS DANS LE SUD DU TONKIN

SAIGON, 20 décembre. (A.P.) — Les opérations dans le Sud du Tonkin se poursuivent avec l'avance des troupes françaises vers Namdinh. De nouveaux stocks de matériel ont été pris.

L'ensemble des opérations vise au nettoyage complet de la partie sud-est du delta.

BAO-DAI VA CONFERER AVEC M. PIGNON

L'ex-empereur Bao Daï a quitté Cannes cet après-midi pour Paris où il aura des conversations sur le problème vietnamien avec M. Pignon haut-commissaire de la République en Indochine. Bao Daï s'entretiendrait également avec MM. Queuille et Coste-Floret.

L'ALLEMAND ABEL HANZ avoue avoir étranglé Marga d'Andurain

et jeté son cadavre à la mer

(De notre correspondant particulier)

CASABLANCA, 20 décembre.

COMME on l'avait supposé dès le début de son interrogatoire, l'Allemand Abez Hanz a bien tué Marga d'Andurain avant de jeter son cadavre à la mer.

La maîtresse d'Abel Hanz a avoué hier que son ami avait étranglé l'« Amazone des sables » au cours de la scène dont il avait fait un récit mensonger.

On se rappelle que l'Allemand avait déclaré :

— Nous étions à bord tous les deux, soudain Marga d'Andurain me demanda :

« — Savez-vous conduire la mécanique du navire et êtes-vous capable de diriger le navire sur l'Espagne ? »

Comme je manifestais ma surprise, elle poursuivit :

« — Vous intéresser-vous aux Français collaborateurs ? Je veux sauver un officier français condamné à mort pour collaboration. Celui-ci se trouve actuellement à Tanger et court un grave danger. Il faut, à tout prix, le mener rapidement en Espagne. »

Je refusai catégoriquement, étant engagé comme mécanicien et non comme contrebandier. Alors elle me menaça de la police, en assurant que j'utilisais un faux passeport, et comme elle insistait et qu'elle se promenait sur le pont, elle fit un geste pour descendre par l'écoutille. C'est alors que je la poussai. Elle tomba et resta inerte dans le fond du navire.

Comme le bateau se trouvait à l'ancre dans le port de Tanger, je reçus la visite du matelot espagnol Esteban que Marga avait engagé, qui arrivait accompagnant ma maîtresse Hélène.

Je choisis un moment où nous étions seuls et je lui racontai ce qui s'était passé. Je lui appris que le corps de la comtesse était caché dans les lavabos et qu'il fallait que je le fasse disparaître.

Les lavabos étant fermés, le demandai à Esteban de conduire le bateau au large. Il me répondit qu'il avait du travail et qu'il ne pouvait m'accompagner. J'insistai, mais il quittait le yacht à bord d'un petit youyou.

En compagnie d'Hélène, nous conduisîmes le bateau au large de Tanger, puis nous sortîmes le corps des lavabos et le plaçâmes dans de vieux sacs. Et, après l'avoir lesté de la batterie d'accumulateurs du bateau, nous le basculâmes dans la mer.

Le soir, en rentrant le bateau au port, nous reprîmes nos habitudes comme si rien n'était et nous inventâmes le départ de la comtesse pour Gibraltar, en espérant de cette façon avoir les délais nécessaires pour disparaître sans être inquiétés.

Vous connaissez la suite, mais je vous jure que j'ai dit toute la vérité...

Les aveux d'Hélène Kulz montrent comment Abel Hanz avait dit la vérité. En réalité, il a assailli Marga, l'a étranglée et c'est alors seulement qu'il est allé jeter le corps à la mer.

Abel Hanz et son amie seront transférés dans la journée à Tanger.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES CAMELIAS

1. Cyrano II (P. Viel) (121) ..... G. 44
à P. Viel ..... P. 20
2. Cric Williams (J. Bertho) (113) P. 143
3. Centum (A. Deschamps) (113) ..... P. 20
Temps : 1'30"2/10. — 1'31"5/10. 1'58" 6/10. — R.K. : 1'33"8/10.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 114, 116, 117, 122.

PRIX DE NIORT

1. Ranco (Al. Libert) (221) ..... G. 40
à M. Mlle L. Sebir ..... P. 21
2. Bérénice II (P. Hauet) (220) ..... P. 18
3. Bel Harris (E. Carré) (209) ..... P. 79
Temps : 3'27"1. 3'35"3/10. 3'33"7/20. — R.K. 1'31"
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 222

PRIX DE CLUNY

1. Via Mala II (F. Blanchet) (303) G. 42
à J. Marion ..... P. 17
2. Valseuse II (Ch. Mills) (308) P. 13
3. Vol-au-Vent (Ch. Lecomte) (301) P. 68
Temps : 3'58"9/10. — 4'2"3/10. 4'2" 6/10. — R.K. 1'30"2/10.
N. pl. : 302, 304, 305, 306, 307, 309, 310, 311.
Pari double : (Ranco sur Via Mala II) : 282.

ravitaillement

AUJOURD'HUI pas de distribution

Bébé pleure parce qu'il souffre ; ses petites fesses sont toutes rouges, brûlées par l'urine. Chez votre pharmacien *Achetez-lui Isolex-Bébé*

Au lait pur de vérité LACTELLA aliment sain et hygiénique pour enfants, malades et vieillards

LE DERNIER MOT DE LA TECHNIQUE AMERICAINE

La technique américaine s'affirme dans tous les domaines ; depuis longtemps, le « Hair-Cream » est introduisible en français. C'est une crème qui fixe le cheveu, mais en lui laissant toute sa souplesse et son brillant, sans le coller ni le graisser ; c'est donc un net progrès sur les fixateurs et brillantines actuellement connus.

Après dix ans de succès aux Etats-Unis, dû à sa qualité et à son prix populaire de 45 cents, ce produit est maintenant vendu en France au prix correspondant, soit 175 francs, et permet cent applications.

C'est le fameux « PENTHO-Hair-Cream ». Votre fournisseur en a.

COURAGE D'UNE RECEVEUSE DES POSTES

GALLIMARD, 19 décembre. — Les cambrioleurs du bureau de poste avaient coupé le courant pour opérer en toute tranquilité ; la receveuse les mit en fuite en braquant sur eux la lumière de son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

LAINES - COTONS A TRICOTER
Fil machine. Bas
Chaussettes de laine
DEHAY, 119, Bd SEBASTOPOL
(Passage du Ponceau)
VENTE EXCLUSIVE EN GROS
GUT. 63-40

Morte faute de soins

(Suite de la première page)

novembre dernier. Robuste, elle paraissait pouvoir surmonter une grippe maligne compliquée d'une angine.

Il y a quinze jours, elle fit sa dernière sortie. Elle rendit visite à des voisins, puis s'alita. Elle ne devait plus se relever.

Un drame, dès lors, allait se jouer. Se conformant aux enseignements de sa secte, la mère d'Odette Maumut n'écouta aucun conseil. Se retranchant derrière la fatigue de la malade, qui déclinait de jour en jour, elle ne permettait qu'on ne la voie que très peu.

Ce ne fut que la veille de la mort de la jeune fille que le docteur Rotge, ancien médecin de la famille, put pénétrer presque de force, en menaçant d'enfoncer les portes, près du lit de la jeune fille. Il ordonna des piqûres, un traitement à la pénicilline. Mais il était trop tard. Odette mourut, amaigrie par le jeûne qu'on lui imposait, minée par une congestion pulmonaire qui s'était déclarée. On dit que, pour tenter de conjurer ce mal, la mère lui fit à plusieurs reprises des enveloppements avec des draps humides de la rosée du matin, remède naturel, prétendait-elle...

La mère pleura sa fille. Mais au tuteur d'Odette, venu de Bordeaux, ainsi qu'aux personnes qui s'étonnaient de l'absence voulue de soins médicaux pendant la maladie, elle déclara :

— J'ai fait tout mon devoir, je l'ai donnée à Dieu.

Dans la localité, ces faits et la mort de la jeune fille avaient provoqué une émotion profonde. Aussi, vendredi lorsque, selon les rites de la secte « La Vérité », les obsèques se déroulèrent en présence de plus de 500 personnes venues par sympathie des incidents éclatèrent-ils soudain : devant le caveau, l'officiant de la secte, « le berger » venu spécialement de Bordeaux, reçut des poignées de cailloux et fut conspué, ainsi que la mère de la victime, aux cris de : « Assassins, vous l'avez tuée ! »

L'effervescence se calma un moment mais, à la sortie du cimetière, de nombreuses femmes, des jeunes gens et des jeunes filles camarades d'Odette prirent à partie le « berger », la mère et un adhérent, M. Lanusse, marchand de tissus, à Tarbes.

Il s'en fallut de peu qu'un mauvais parti ne leur fût fait. Devant ces incidents, le commissaire de police de Tarbes a ouvert une enquête.

Les « sœurs » et les « frères » de « La Vérité » pratiquent, entre eux, une entraide des plus agissantes. Ils croient en une fin du monde devant survenir dans quelques années et de laquelle ils sortiraient, « nouvelle race élue », seuls vivants. Ils croient aussi que les morts ressuscitent au bout d'un certain temps.

Leur « berger » actuel est Bernard Seyerce, qui fit de nombreuses conférences au Parc des Princes, à Paris.

On ne sait encore quelle position prendront, vis-à-vis de cette affaire, d'une part la Justice et, d'autre part, les autorités religieuses.

En attendant, la jeunesse du village a décidé de faire dire une messe catholique pour le repos de l'âme de la jeune Odette.

G. D.

BOURSE DE PARIS du 20 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 50	61 60
5 0/0 1920	115 50	115 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	68 60	68 60
3 0/0 Amort. 1942	62 80	63 80
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4425
Crédit Nat. Initiat 1945	6536	6536
Banque de l'Indochine	27000	26950
Crédit National	2850	3000
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1270	1290
Crédit Commercial France	1080	1098
Crédit Industriel	1275	1285
Crédit Foncier France	1500	1505
Crédit Lyonnais	1481	1480
Société Marseillaise Créd.		
Suez (Actions)	114000	113400
Métropolitain	509	490
Santa-Fé	8450	8575
Lyonnaise des Eaux	1450	1401
Trame Shanghai	1025	1015
C. P. D. E.	1619	1595
Union d'Electricité	740	740
Gaz et Electricité Réunis	860	840
Gaz France-Etranger	1460	1450
Chantiers de St-Nazaire	1035	1020
Fives-Lille	802	802
Forges Nord-Est	870	876
Denain-Anzin	1465	1410
Peugeot	825	815
Schneider	4225	4115

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	555	553
Lens	538	535
Le Nickel	1750	1710
Pennaroya	1799	1800
Française des Pétroles	1980	1970
Gafsa	1800	1805
Air Liquide	1820	1840
Usines	2300	2300
Kuhlmann	1455	1520
Péchiney	1041	1003
Rhône-Poulenc	1410	1560
Saint-Gobain	2560	2580
Chargeurs Réunis	2165	2150
Brasserie Quimès	27350	27700
Raffinerie Say	480	435
La Suze	850	850
Pollet et Chausson	771	770
Plantations Hévéas	380	360
Afrique Occidentale	5850	5850
Canadian Pacific	6100	6190
Rio Tinto (qualité)	22000	22100
Royal Dutch (10e)	28975	29300
Est Asiatique Danois	43600	43600

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2160	2225
De Beers	24000	24300
Shell Transport	4415	4450
Franco-Wyoming	9600	9600
Roan Antelope	940	948

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 862.500 ; Napoléon, 6.000-5.975 ; Suisse, 5.900-5.925-5.900 ; Union lat., 5.575 ; Souverain, 7.550-7.525 ; 20 Dollars, 29.700 ; Casse, 600 envir. — PAPIER : Dollar, 317.40 ; Escudo, 12.75 ; Suisse, 79.50. MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.610-1.635 ; Dollar (petite coup.), 525-550 ; Suisse, 130-132 ; Belge, 9.25-9.50 ; Cour. danoise, 42 ; Cour. norvég., 42 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85 ; Peseta, 13.25-13.75 ; Escudo, 17.75-18.25 ; Lire, 0.70 ; Peso arg., 54.— ARG. : Pièc, 10 f., 60 ; 20 f., 120 ; 5 f., 195.

Pour les fêtes du Nouvel An
OFFREZ-LUI un chapeau un vêtement SOOLS

le cadeau qui fera plaisir.
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens 43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel 19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

24

BIEN Choisir votre cadeau de Noël

Le nouveau Radiola 82 a ★ 5 lampes RIMLOCK-DARIO ★ Haut-parleur TICONAL est le plus beau cadeau de Noël 14.800 + Taxe locale
Radiola
les meilleurs postes aux meilleurs prix
SALON D'AUDITION, 79, Bd HAUSSMANN M° St-AUGUSTIN

Comment reconnaître ? si Bretelle Fixe Chaussettes Tissu élastique sont fixes en "HARD CURE PARA FIN" le fil élastique qui dure..... EXIGEZ....

FILVER

NUIT DE NOEL on soupera jusqu'à l'aube BRASSERIE LORRAINE Place des Ternes avec ses meilleures huitres SON MENU à la carte Ses vins sélectionnés Retenir sa table. CAR. 80-04

NE CHERCHEZ PLUS ! le Zodiac

L'AGENDA DE L'HOMME D'AFFAIRES ET DE LA FEMME ELEGANTE sera toujours le CADEAU apprécié de tous EXISTE EN BOX, LEZARD & CROCO EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS VENTE EN GROS 46 R. des MARAIS

Et comme Shampooing... ...un Pulsol chez votre coiffeur, chez vous, CADORICIN

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE STAMEL PARIS-17e GAL. 93-02 à 04 4, bd de la Somme PUB. L. I.

NOEL offrez de l'UTILE, du BEAU, du DURABLE Pour vos cadeaux NOUVEL AN
La MAISON du COTON
16, Avenue de la REPUBLIQUE, PARIS
SON LINGE DE MAISON
DRAPS de toutes dimensions et qualité depuis 1.800 (2 x 3)
SERVIETTES de toilette à 175 f. pièce
SERVICES de toilette torchons taies
TOUT POUR LE TROUSSEAU
CADEAU - RECLAME à tout acheteur
Plusieurs maisons à Paris et en province

Ménagères 37 PIÈCES argentées à 112 grs. NET en écrin 11.500 f

Ménagères de marques en stock Christofle, Boulenger, Argental, Ravinet, etc.
COMPTOIR DU Bd St-MARTIN 25, Bd St-MARTIN, PARIS - ARC. 46-29

LA CHALEUR de SLOAN enraye LES DOULEURS RHUMATISMALES LE LUMBAGO ETC...
Le liniment Sloan aide la nature ...parce que sa *douce chaleur pénétrante* provoque un apport de sang bienfaisant à l'endroit douloureux. Une application de Sloan et une *sensation de bien-être* vous envahit très vite. Toutes pharmacies.
Visa n° 399-P-19307

LINIMENT SLOAN

PRETS 2,5 % REMBOURSABLES en 5 - 10 - 15 ANS MAISONS — COMMERCES — FERMES IMMOBILIERE FONCIERE AUTONOME DE CREDIT I. F. A. C. 44, Rue du Colisée PARIS-8e ELY. 68-81 et 69-94 — OUVERT MEME LE SAMEDI

Pour le placement de vos disponibilités, vous avez le choix entre les
BONS DU TRÉSOR à intérêt progressif
PRIX D'ÉMISSION : 9.950 frs
remboursables
après 3 mois à 10.000 fr.
après 6 mois à 10.060 fr.
après 9 mois à 10.130 fr.
après 12 mois à 10.200 fr.
après 15 mois à 10.290 fr.
après 18 mois à 10.390 fr.
BONS DU TRÉSOR à 1 an : intérêt 2,5 %. à 2 ans : intérêt 3 %.
Intérêts absolument nets de tous impôts y compris l'impôt général sur le revenu
32

Un parfum de noble essence
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION 35, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8e

RHUM CAÏMAN

BIENTOT CHAUVE ? Calvitie rebelle combattue
Séborrhées : élimination garantie. Repousse par nouveau traitement. Végétal et méthode contrôlée. Consultation gratuite contre timbre REXOL, Service 1 - Monte-Carlo.

PIERRE SYGUR Couture - Modes SOLDES les 21, 22, 23 décembre le matin à partir de 10 heures 12, Fg Saint-Honoré. ANJ. 70.55

HENRIETTE BEAUJEU actuellement SOLDES 89, rue La Boétie — ELY. 66-89

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 99-36 91-00

Gillette... - ÇA ALORS, C'EST UNE LAME !

Le bon sens du fermier... Je suis de mon temps : je me rase chaque matin. Et je ne veux que la lame Gillette Française, si bonne, si durable. Elle ne coûte que 6 Frs la lame.
Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, à partir de 100 frs ? (Taxés locales sur rasoirs et lames non compris)
Lame Gillette Française
A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

L'HOMME QUI A DEFIE UN EMPIRE ! MENDHEM BEIGIN parlera au peuple de Paris le jeudi 23 décembre 1948, à 20 h. 30 préc. AU CIRQUE D'HIVER (110, r. Amelot - Mo Oberkampf) On peut se procurer des billets au journal « La Riposte », 15, rue Feydeau, ainsi qu'aux adresses suivantes : M. Georges Fischer, 67, r. Bretagne ; M. Gutkin, 55, fg Saint-Denis ; M. Reznik, 116, r. Turenne ; M. Rudetzki, 123, r. Aboukir ; M. Salomon, 12, r. Oberkampf ; M. Weg, 36, r. René-Boulanger ; Béar, 13, r. Lancry ; Offenthal-Lido, 76-78, av. Champs-Elysées, à Paris, et M. Doubinsky, 16, r. Emile-Zola, à Montreuil.

ZITA LA ZINGARA Voyante de tradition Vos amours, affaires, santé, retour affection Consulte tous les jours et par correspondance 2, rue Pierre-Bémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

TOUS PROPRIETAIRES MAISON COMMERCE PROPRIETE Remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins Frais réduits par le CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL PARIS - 34, rue Blanche (9e) LYON - 33, place Bellecour MARSEILLE CITIC, 15, rue Paradis NICE - 13, rue d'Italie

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
Le 18 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 512.650 ex.
3. Paris-presse-l'intran (d).

1 2 3 4 5 6 A B C D

l'intran Soir : Paris-presse partout sigeant

Leclercq remplace Pratisi devant Skena

Honoré Pratisi devait rencontrer demain soir, à Amiens, Louis Skena pour le championnat de France des poids mouche. Mais, souffrant, Pratisi, après avoir subi un examen médical par le docteur ce matin, a été déclaré inapte à boxer avant quelque temps.

Il a été remplacé par le Lillois Charles Leclercq. Celui-ci avait déposé, en même temps que Pratisi, sa candidature pour le titre. Evincé alors en faveur de Pratisi, il se trouve repêché aujourd'hui par suite des événements, car le titre de champion sera quand même en jeu, la Fédération ayant donné son approbation cet après-midi.

C. W. H.

" NOUS NOUS SÉPARONS EN FIN d'année mais pour 24 heures seulement "

nous disent CARRARA-GOUSSOT

Pour la 4e fois consécutive, Carrara-Goussot accompagnés de Vincent Carrara et de leur soigneur Lesourd, sont venus nous rendre visite à « Paris-Presse-l'Intransigeant », où Gaston Bénac, directeur de nos services sportifs a été heureux de les accueillir.

Tout en prenant l'apéritif et en mangeant des gâteaux — ils sont encore plus forts pour la pâtisserie que sur la piste — les invaincus de Grenelle nous ont dit :

— *Plus que notre victoire, c'est la façon dont elle a été acquise qui nous enchante. Notre chance est d'avoir été tous deux en grande condition le même jour. Pellenaers est venu nous féliciter et nous a dit : « J'ai vu la photo de l'arrivée de l'américaine de Bruxelles ; c'est vous qui avez gagné ». Nous allons essayer de nous procurer ce cliché.*

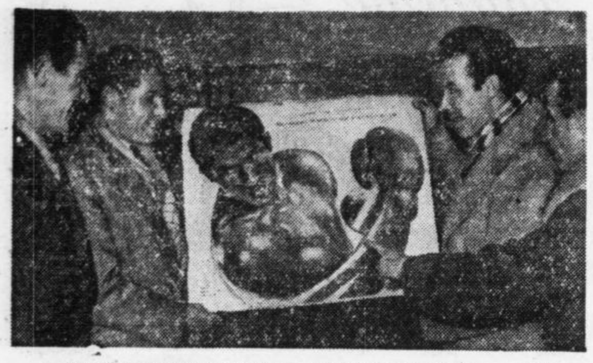
— *Pour la fin de l'année nous serons séparés, mais pour 24 heures seulement a ajouté Goussot. « Milo » disputera l'omnium du premier de l'An à Grenelle, quant à moi je serai à la Nuit de Lausanne. Nous nous retrouverons côte à côte le 9 pour l'américaine.*

Louviot et Pernac sont venus rejoindre les « blanc bande verte », et après les avoir félicités, nous ont déclaré :

Louviot : « *J'ai fêté mes 40 ans, vendredi dernier, mais je m'aperçois que l'âge n'a pas de prise sur moi. Je suis heureux des progrès accomplis pad Victor. En américaine il commence à voir clair* ».

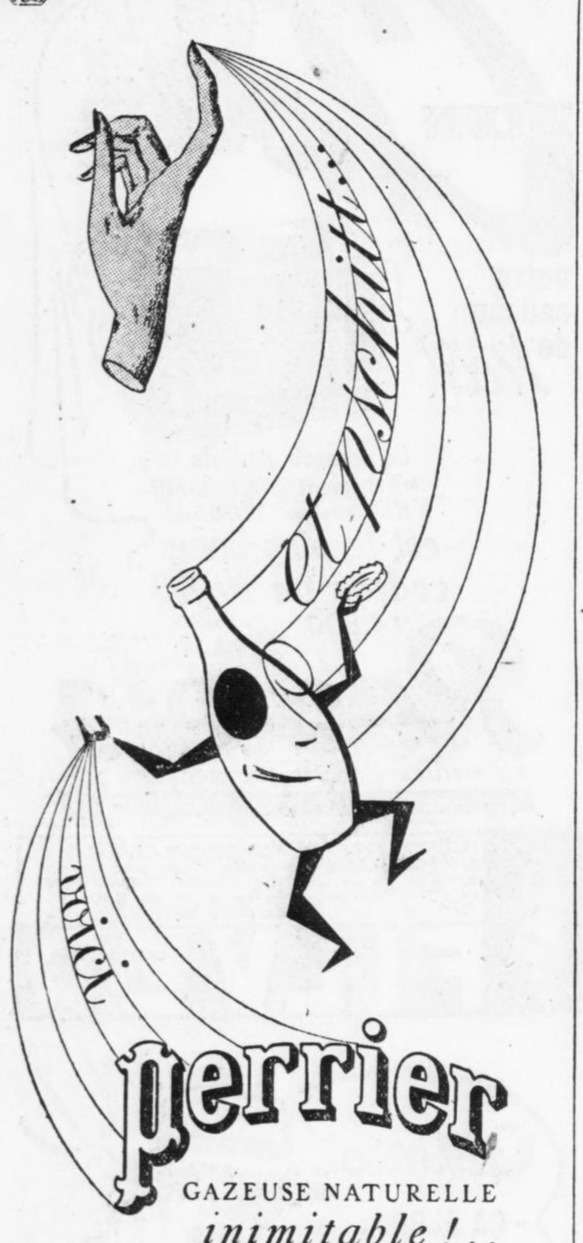
Pernac : « *Je pars ce soir pour Marseille passer les fêtes en famille. Je pense revenir pour courir derrière derny, le 1er à Paris. J'ai décroché un contrat pour participer le 22 à Anvers, à une épreuve derrière petites motos* ». — R. M.

Ils ont trouvé le punch !



— *Vous aussi vous avez trouvé le punch !* dit *Louviot à Carrara et Goussot,en visite à Paris-presse-l'intransigeant, en leur montrant un dessin de boxeur plaçant un uppercut du droit. A gauche, Pernac sourit en pensant : « Ce sera peut-être bientôt mon tour de trouver aussi le punch. »*

DE VILAS 28



perrier

GAZEUSE NATURELLE
inimitable !..

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

CARRARA et son "punch"...

par Gaston BÉNAC

Milo nouveau combattant de la piste

TANDIS que la foule immense du Vél' d'Hiv', entassée des gradins au promenoir, trépignait, hurlait sa joie devant les déboulés étourdissants de Carrara, qui rappelaient aux anciens les démarrages foudroyants de Piet Kempen, un homme plus ému qu'il ne voulait le paraître s'approchait de moi à petits pas. C'était Paul Ruinart :

— Voyez-vous, me disait-il, cette étincelle qui illumine violemment l'arène de Grenelle aujourd'hui, elle est le résultat d'une transformation totale dans la vie de Carrara, qui, je vous l'ai dit, il y a 5 ans et plus, porte en lui une classe que peut-être aucun autre coureur n'a possédé à un tel degré. Le retour de « Milo » à la Celle-Saint-Cloud a été plus qu'un bain de Jouvence; il a constitué pour lui une remise dans la vie athlétique normale...

Les attaques de Carrara-Goussot et les parades de Schulte-Boeyen dominaient tellement le débat que les autres coureurs, surclassés, semblaient sur la fin être transformés en... spectateurs.

Vaincu au début par la... facilité

Et pendant que le maillot blanc à bande verte et à manchettes tricolores continuait à « déboucher », magnifiquement épaulé par Goussot, qui a su se placer au niveau de son coéquipier, je songeais à la jeune et irrégulière carrière de Carrara. Cette grande classe, que personne lui a jamais contestée, est venue trop tôt marquer son destin.

Et ce furent les erreurs d'une jeunesse entourée du chant des sirènes avec toujours le même refrain : « A quoi bon t'entraîner, souffrir, lutter, lu es le plus fort, ton tour viendra un jour, n'use pas ton organisme dans des efforts prématurés. »

L'attitude du public envers Sérès-Lapébie, acclamés il y a peu de temps, sifflés hier, fut extrêmement injuste. Inconstance des foules ! Carrara, le premier, en sait quelque chose. Et Robic aussi...

muscles, donner de grands résultats dans les domaines autres que l'omnium et l'américaine...

Attendons avec confiance les suites des développements qui doit prendre cette personnalité si captivante.

"Je veux bien rencontrer COPPI en poursuite, mais au même cachet"

nous dit Gerrit SCHULTE

J'AVAIS eu avant le départ de la grande américaine l'occasion de poser verbalement à mon ami Schuite la question qui fit l'objet d'une critique que je lui adressais ces jours derniers dans ces colonnes :

— Pourquoi vous refusez-vous, vous champion du Monde, à disputer des poursuites, et notamment à affronter Coppi ?

— Tout d'abord je n'ai jamais refusé de rencontrer Coppi, c'est lui qui, après les championnats du Monde s'est défilé sous des prétextes différents.

— Alors, vous voulez bien disputer des poursuites et notamment contre Coppi ?

— Mais parfaitement. Mais seul à seul. Quand il voudra.

— Si je comprends bien, ce match si attendu Coppi-Schulte pourrait se disputer à Paris ?

— Oui, mais à une conditon, que je touche la même bourse que Coppi. Or, jusqu'ici, on m'a offert des sommes nettement inférieures. Et pourtant c'est moi qui suis champion du Monde de poursuite.

Le manager de Schulte intervient alors :

— Que l'on verse les deux bourses dans un même sac, et que la totalité aille au vainqueur...

Le match Coppi-Schulte est donc possible si la direction du Vél' d'Hiv' veut y mettre le prix.

La parole est à vous, Monsieur Charles Joly !

Comme s'il avait un peu honte de porter le maillot de champion d'une spécialité qu'il ne pratique pas, Schulte avait troqué hier sa tenue arc-en-ciel contre le rouge, blanc, bleu hollandais.

19 ans... presque débutant :

Dominique COLONNA, un nouveau DA RUI

— S'il ne lui arrive pas d'accident, ce sera un nouveau Da Rui ! » *De qui parle ainsi Georges Winckelmans, l'entraîneur montpelliérain, de Vignal, d'Ibrir ?*

Non, de son jeune portier Colonna, qui « sortit », contre le Racing une remarquable partie, et a sauvé son équipe de la défaite.

— Il a de la classe, le « gosse », reconnaissaient Gabet, Leduc, Quenolle après le match.

Souplesse, agilité, détente, coup d'œil, le jeune Dominique Colonna — il a dix-neuf ans à peine, mesure 1 m. 72 pour 68 kilos — a affirmé au Parc des qualités certaines.

— Et pourtant, je n'y croyais pas, avoue son entraîneur. Quand il est venu de Corte pendant les vacances, j'hésitais à lui confier la garde des buts de la première amateurs. Il a fallu l'indisponibilité de Pons pour que je lui donne sa chance en équipe fanion contre le Stade à Paris.

Très émotif à ses débuts, Colonna prend progressivement de l'assurance. Et chaque semaine, Winckelmans le fait travailler plusieurs heures, en « leçons particulières ».

— Un seul reproche, affirme-t-il en riant, il m'écoute trop docilement, au détriment de sa personnalité ! — M. C.

Gaudermen n'est plus

Pierre Gaudermen, vice-président du R.C.F., s'est éteint hier matin à l'âge de 64 ans. M. Gaudermen avait disputé comme troisième ligne le premier France-Angleterre en 1906.

Marcel CERDAN est arrivé à Casablanca

CASABLANCA. — Marcel Cerdan est arrivé ce matin à Casablanca, par le courrier d'Air-France.

Son retour, à Paris, aurait lieu le 15 janvier.

● **Roger Baour ne trouvant plus d'adversaires de classe devant lui (la plupart des légers partent ou vont partir) a décidé de tenter sa chance**

Leur classement de "France-Reste"

● ARRIERES. — 1. Baudry ; 2. Alvarez.
● AILIERS. — 1. Pomathios ; 2. Siman ; 3. Cazenave ; 4. Dutrain ; 5. Reix.
● CENTRES. — 1. Dizabo ; 2. Bordenave ; 3. Desclaux.
● OUVREURS. — 1. Maurice Bellan ; 2. Pilon ; 3. Jorge.
● MELEE. — 1. Bergougnan ; 2. Duffau.
● AVANTS 3e LIGNE. — 1. Matheu ; 2. J. Prat ; 3. Arrizabalaga ; 4. Larrampe ; 5. Basquet.
● AVANTS 2e LIGNE. — 1. Robert Soro ; 2. Lapicque ; 3. Moga ; 4. Fargearel.
● PILIERS. — 1. Caron ; 2. Buzy ; 3. Bernard ; 4. Molveau.
● TALONNEURS. — 1. Martin ; 2. Duvant ; 3. Bentaberry.

ASSIRATI-MARTINSON EN APPEL

Une vieille rivalité demeure entre le champion britannique Bert Assirati, actuel tenant du titre européen des catcheurs lourds, et Yvar Martinson qui lui céda le titre en novembre dernier, dans des conditions douteuses, il est vrai. Sorti du ring et victime d'un k.-o. prolongé, le néo-Français ne put peut-être donner sa vraie mesure. Ce soir, au Palais des Sports, il tentera de faire appel de cet insuccès.

Sans incident, la décision sera difficilement attribuée ; ce sera, en tout cas, un combat alertement mené et dépourvu de ménagements.

Gros attrait pour la rencontre Herland-Audersch ;

Tandberg s'installe à Volodalen

STOCKHOLM. — Pour préparer son match du 14 janvier contre Stéphan Olek, Olle Tandberg a quitté Stockholm ce matin, en compagnie de son sparring-partner, se rendant à Volodalen, où il a installé son camp d'entraînement. — J. BERMAN.

● **Pierre Jodet, à Montreuil, a remporté sa 4e victoire de la saison**

LE XV DE FRANCE B EST FORME

Voici l'équipe de France B, qui rencontrera, le 2 janvier, à Lyon, le Combined Services britannique :

Baudry (Montferrand) ; Reix (Limoges), Bordenave (Toulon), Bellan (Tarbes), Dutrain (Stade Toulousain) ; (o) Pilon (Périgueux ; (m) Lasaossa (Stade Montois) ; avants : Garrigues (Montauban), Larrampe (Bègles), Arrizabalaga (Tulle), Fargearel (Brive), Lapique (Dax), Aristouy (Pau), Duvant (Béziers), Molveau (Narbonne).

Remplaçants : Teyssère (Béziers), Cabaribère (Perpignan), Lavagne (Narbonne), Tarascon (Oloron).

Arbitre : M. Lallemant.

Les Parisiens Dufau, Cazenave, Desclaux n'ont pas été retenus, car le 1er janvier se dispute Paris-Duolin.

spectacles

Avec MAYA et PROSPER deux théâtres parisiens éclairent leur lanterne

Edouard Bourdet à la Comédie-Française

LE 30 janvier 1934, au théâtre de la Michodière, Victor Boucher, Marguerite Deval, Jacques Baumert, Jeanne Prévost, Hélène Perdrière., Dalio, Christian Gérard, Jeanne Lion, Germaine Engel et Maria Fromet créaient « Les temps difficiles », d'Edouard Bourdet. L'auteur et Victor Boucher signalent la mise en scène.

Mercredi prochain, « Les temps difficiles » entreront au répertoire de la Comédie-Française. M. Pierre-Aimé Touchard, qui administre la maison depuis deux ans bientôt, a bien voulu dégager pour nous le double sens de cet événement théâtral.

— Nous avons, dit-il, le désir de rendre hommage à l'administrateur qui rendit son brillant à la Comédie-Française et en fit la salle la plus parisienne de Paris. Edouard Bourdet a laissé ici le souvenir d'un administrateur exigeant et compétent. Mais ce n'est pas seulement à l'homme que s'adressera cet hommage. Il ne s'agit pas d'une politesse. Même si Edouard Bourdet n'avait eu aucun lien avec cette Maison, son œuvre est trop marquante pour qu'on ne fasse pas appel à elle, dès qu'on cherche à constituer un répertoire de théâtre contemporain, ce qui est, vous le savez, la tâche de la salle Luxembourg.

» Cependant, les deux premières représentations des *Temps difficiles* seront données rue de Richelieu, car il nous a paru normal que l'œuvre de Bourdet fasse son entrée aux Français dans la salle qu'il administra. Ces deux représentations exceptionnelles seront précédées par un *Hommage* de François Mauriac que lira M. Jean Yonnel.

» *Les Temps difficiles* sont une des pièces les mieux faites, composées avec le plus de rigueur, de l'œuvre de Bourdet. Permettez-moi de redevenir critique : c'est une pièce amère, avec des éclairs d'humanité, chargée de sensibilité, tout en étant rigoureuse. Voilà une synthèse qu'on rencontre rarement dans le théâtre contemporain.

La distribution comprend Jean Debucourt, Julien Bertheau, Louis Seigner, Marcel Le Marchand, Jacques Clancy, Paul Ecoffard, Jacques Servières, et Mmes Béatrice Bretty, Germaine Rouer, Henriette Barreau, Mony Dalmès, Jane Faber, Maria Fromet (qui retrouve son rôle de la création) et Suzanne Nivette. Sept sociétaires sur quatorze acteurs. Pour la mise en scène, Pierre Dux a tenu à s'inspirer des indications d'Edouard Bourdet et de Victor Boucher. Les décors du premier et du deuxième actes, sont d'Emile Ferry, celui du troisième de Suzanne Lalique, et celui du quatrième de Pierre Delbée.

L'initiative de créer, salle Luxembourg, un répertoire de théâtre contemporain, semble porter ses fruits : le mois dernier, notre seconde scène a fait autant de recettes que la salle Richelieu qui, elle, ne connaît pas, en ce moment, de problèmes particulièrement ardus.

Fin des temps difficiles, débuts des *Temps difficiles*...

Henri SPADE.

En guise de week-end à la campagne, les critiques dramatiques ont passé cette fin de semaine à Baty-sur-Scène.

En effet, coup sur coup, le Théâtre Montparnasse et la Renaissance viennent de reprendre deux des anciens succès de M. Gaston Baty. Il faut croire que les manuscrits des nouveaux auteurs n'encombrent guère les tiroirs directoriaux.

Est-ce le quartier qui veut cela ? Mais dans la rue de la Gaîté, où patrouillent les « irrespectueuses », c'est Maya qui a installé sa lanterne. Et en plein macadam du Sébasto, les dames de Prosper ont été accueillies dans la maison de M. Jean Dareante. Décidément, il n'y a plus qu'au théatre où « ils » ont encore le droit d'ouvrir.

Avec Maya, Mme Marguerite Jamois espère avoir tiré le bon numéro (sinon le gros). La pièce de M. Simon Gantillon fait partie des classiques de l'entre-deux-guerres. Bien sûr, cela a un peu perdu de sa force. Encore quelques années et, avec le recul, cette défense et illustration de la « cagole » des rues chaudes du Vieux-Port deviendra une chanson de geste marseillaise.

Pourtant les âmes sensibles viendront verser quelques pleurs sur la disparition de ces foyers où, volets clos, l'on cultivait les bons sentiments.

★

AVEC « Prosper », nous changeons de quartier. Encore qu'il soit également réservé. Mais, à la Renaissance, des bords phocéens nous passons aux rivages barbaresques. Sur cette terre ensoleillée favorable à l'éclosion des légendes, nous assistons à la naissance — et même à la Renaissance — d'un mythe. Pour se protéger de ses « protecteurs », une hôtesse de la Casbah invente un « dur ». Les imaginations s'échauffent et la fable devient réalité.

L'argument est mince, mais l'iconographie est séduisante. Un beau livre d'images auquel aurait pris plaisir Pépète-le-bien-aimé de Louis Bertrand. Et Mme Lucienne Favre est un excellent guide pour faire visiter cet Alger dont elle est le chantre fidèle.

Deux excellentes actrices marquent de leur sceau ces deux reprises. Le masqu chevalin sous une perruque de paille, la bouche saignante, l'œil poché de bleu, Mme Marguerite Jamois reste une saisissante Maya. Elle est fort bien entourée par Hubert Prelier, Lucien Nat, Paul Delon et Habib Benglia.

Chez « Prosper », c'est Mme Germaine Montero qui déploie ses dons dramatiques. La hanche souple, le sourire éclatant et cette belle voix de gorge comme un velours chaud que perle rire, on lui souhaiterait des rôles plus solides. Mais elle triomphe dans celui-là. Pour toutes les courtisanes qui lui disputent la clientèle, l'on a vraiment l'embarras du « choix ». Et ceux qui ont de la mémoire ont retrouvé avec plaisir Mme Marie Kalff et M. Martial Rebe.

Quant à la mise en scène, aux décors — aussi bien rive droite que rive gauche — c'est du Baty. C'est-à-dire du cousin-main.

Max FAVALELLI.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.

Résumé des chapitres précédents. — *Don Pédro de Vargas, ses parents et l'aventurier Juan Garcia, échappés des cachots de l'Inquisition, fuient guidés par la jolie servante Catana, que Pedro sauva des valets de l'inquisiteur Diego da Silva. Pedro a passé son épée au travers du corps de Silva, qui avait fait périr sa sœur dans les tortures...*

En pleine nuit, la petite troupe arriva dans l'auberge montagnarde où Catana et Manuel avaient fait préparer un relais. L'aubergiste se précipita à l'étrier de don Francisco.

« Senor, je n'aurais jamais espéré l'honneur de servir si réputé capitaine ni si noble dame ! Croyez bien au dévouement de Hernan Soler !

— Merci, senor ! fit le vieux soldat. Quels sont maintenant vos plans pour nous ? »

Hernan Soler exposa ses desseins :

« Il vous faut repartir immédiatement. Je vous guiderai.

— Senor, fit observer le vieux gentilhomme, ma femme est épuisée par cette course. Peut-on avoir une voiture ?

— Impossible, dit Soler, nous prendrons des sentiers de montagne ! »

Sans façon, avant de monter lui-même à cheval, il prit Catana par la taille.

« Alors, Chiquita, fit-il, c'est convenu ? Tu m'attends ici ? Et tâche d'être belle pour souhaiter la bienvenue, au retour, à ton petit fiancé ! »

La belle fille se dégagea vivement.

« Tu me donneros des ordres quand tu auras fait ce que tu m'as promis. Donnant, donnant !

— Quel est donc ce marché ? s'exclama Pedro qui avait suivi cette scène en fronçant légèrement le sourcil.

— Eh bien ! répondit sans manière Hernan Soler Catana a promis de me rendre heureux si je vous fais passer la montagne.

— Catana... » fit doucement le jeune homme, ému de ce dévouement.

Mais Catana, orgueilleuse, prit à son tour Pedro par le bras et dit :

« Partez vite, senor, que mon mari me revienne vite aussi !

— Après tout, s'écria le guide, j'ai bien envie de t'emmener avec moi !

— Pourquoi pas ? approuva Catana. Je peux monter avec la senora ! »

Et la petite colonne, Catana en croupe de dona Vargas, repartit par un étroit chemin en lacets...

(A SUIVRE.)

Demandes d'emplois 75 fr

J.H. 22 a. bon instr. ch. pl. dans décoration dessin sculpture bs. Ecr. Losch, 193, Fg Poissonnière-10e

Etudiante 22 a. s'occup. enfants après-midi soir, Volsikova, Palais de la Femme, rue Charonne (11e).

Poste CONFIANCE MEME DIFFICILE cherché par dame 39 ans secrétariat médical 8 ans, modiste artisan 4 ans, Adaptation, présent, excellentes, garanties morales et matérielles. Ecrire M. MUSSAND, 29, rue Pouchet MAI. 38-57.

J.F. b. prés. parl. angl. ch. pl. vendeuse ou autre. *Paris-presse* 937

Hom. 30 a. actif conn. esp. poss. permis moto tour. pl. ch. emploi rep. ou sit. intér. sér. réf. Fernandes, 59, r. Château-Landon-10e

Gouvernante cath. anglaise 44 ans cherche place, sérieuses référ. Tél. Taupon nière Gambin. VAU. 20-78.

Bon technicien, 30 ans, cherche pl. de Dessinateur projeteur mécanig. générale, outillement, inst. usines. Ecrire PARIS-PRESSE 942.

Jeune Femme, 1re main Couture, cherche emploi 1/2 journée. Mme JAN, 153 av. d'Orléans, Antony.

Monsieur 40 a. Bachelier, cessant comm. vins apirit. en gr. dispos. petite locaux et matér. Halles aux Vins appart. meubl. tout. av. remorq. 500 kg ch. situat. même Province ev. on sans déplac. *Paris-presse* 943

Anc. industr. recherche poste de conf. surv. récept. visit. clients. DUPONT AVIET, Grande-Rue, L'ISLE-ADAM (Seine-et-Oise).

Célib. 27 ans, exc. mathématicien pari. anglais, réf., dem. situation ing.-calculateur statisticien ou autre. Ecrire *Paris presse*, N° 945

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dactylo aide-comptable Ecr. Fourcade, 22, Bd Richard Lenoir (11e)

SECRÉTAIRE administr. actif, méthod. organis. pr Us. Aubervilliers. Ecr. av. réf. JAC, 42, r. Nortier, Neuilly-s/S.

2 STENOS-DACT.

Inut se présent. si pas rapides. 9 à 12 h. SACOM, 38, av. Général-Michel-Bizot, PARIS (12e).

American Firm requires Expert accountant with administrative experience, fluent English Age limit 40. Send detailed application to Mr BOURGET, 78, avenue Marceau, will follow.

Dem. bonne sténo-dact. 25-40 ans Ecr. av. réf. MONNOT, 1, r. Taitbout

Rech. p. organisat. de voyages HOMME JEUNE, actif, si poss. ayant expér. de ce travail. Ne pas se présenter. Ecrire avec curric. vitæ et prétent. à C.E.M., 37, rue du Rocher PARIS.

4. Paris-presse-l'intran (d)

On dem. une DACTYLO-FACTURIERE. S'adress. Ets GALLAIS, 30, r. Saint-Lambert, Paris (15e)

Urgent. Groupement industriel recherche STENO-DACTYLO exper. S'adresser G.F.D.C., 56 Faubourg Saint-Honoré, de 9 h. à 10 heures

Sté Transp. dem. J.H. 22-30 ans aide-compt. belle écrit. sér. référ. Ecr. Duplan Publ., 4, r. Charles-Renouvier, qui transmet.

Rech. tr. b. sténo dact. aide-compt. Se présenter 10 à 11 h. SALSI, 2, Place Charles-Fillion, PARIS-17e

AIDE-COMPT. dég. 2te obligat. militaire, Industrielle Chauffage, 4, rue Escudier Boulogne-s/Seine.

Import. Société Américaine rech. pour usine banlieue immédiate

COMPTABLES

avec bonnes connaissances anglais. 30 ans envir. Faire offre à 55.565 CONTESSE Publicité, 8, square la Dordogne, Paris (17e) q. trans.

Dem. Sténo dact. factur. expér. déb. s'abst. T.S.F. 160, r. Montmartre

D. SECRET. STENO-DACT. sér. réf. connaiss. allem. si poss. ; 2) Comptable expérim. sér. réf. Offr. et prét. à GROUPAGES DE L'EST 62, rue du Landy, à AUBERVILLIERS ; Tél. 13-40.

Pet. entrepr. suscept. dévelop. import dem. Secrétaire sténo-dactylo parl. couram. anglais, 35 a. maxi. Salvay, 69, av. Franklin-Roosevelt

Rech. J. F. ayt b. écrit DACT. pl. sér. et stable. Lib. déb. jany. S'adr. Couv.-ur. 16, r. Buisson-St-Louis.

Rech. employée serv. commercial, très au courant Mécanographie sur Elliott-Fisher. M. RENAUD, 2, rue de la Baume, Paris

Secr. dact. aide-compt. demandé par Sté Industr. électriques Pays Adresse référ. et prétent. : TURBERT 69, rue Labat (18e).

Dem. Jne COMPTABLE 1re ordre Référ. exig. Ecr. seul. BARDOT, 39, rue Vineuse, Paris (16e)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande urgence bon ouvrier bonnetier sur métier circulaire. JERSEY MAMER

83, av. Aristide-Briand, ARCUEIL Avantages. Cantine

Brodeur couture dem. Brodeuses main lunéville pr atelier. REBE, 21 r. Danielle-Casanova, PARIS.

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherche pr BOULOGNE-S/SEINE PERSONNE active, propre pr trav. ménage, repassage, raccommodage tous les après-midi de 13 à 18 h. Ecr. N° 11152 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Jne B. A. tt fre gre F. de ch. pr jeune ménage quart. Etoile. Se prés. Magasin REBIS, 37, rue de Rome

Boulanger dom. b. A. tt faire non log. Laulair, 115, r. Temple-3e

Famille anglaise (2 pers.) chere. J.F. pr ménage, appartmt centre Londres. MICHELSON, Hôtel Mas. Cadas, 16, rue Troudet, PARIS.

◆ INDUSTRIE ◆

Dem. tôliers soudeurs, ARMCO, 14, rue Pierre-Brossolette, Levallois-Perret. Métro : Anatole-France

Contre-maître **MECANICIEN** pr entr. et régl. presse embout. sertiss. mach. div. pr usine Aubervilliers, connaiss. tech. et prat. indisp. Ecr. av. réf. JAC. 42, r. Nortier, Neuilly-s/S.

O.N.E.R.A. 2, r. des Vertugadins CHALAIS-MEUDON, dem. : FRAISEURS TOURNEURS AJUSTEURS Ecrire ou se présenter.

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Hiacion, Vincennes RECHERCHE JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** AYANT C.A.P.

CONTROLEUR de fabrication P.1 Age maxim. 30 a. (pr les 2 emplois) Dégag. oblig. milit. Situat. stab. Cantine avant. sur Se pas se prés. Ecr. référ. au Chef du Personnel sans joindre timbre pour réponse.

Usine Métallurgique proche banlieue demande : **DESSINATEUR** PROJETEUR connaissant Tuy. vap. Ecrire à N° 55.518 CONFESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q. tr.

Ajusteurs machines-outils P.2. Tourneurs, Magasinier Affûteur. Bons salaires. Se prés. Etablis. Cullier-Bernadon, 6, rue Eugène-Jamin, Paris-19e. Mo Pte de Pantin

BOUTIER dem. pr Mécanique Gle Tourneurs et Fraiseurs munis réf. Bon sal. Prime. Cantine. Se prés. 130, r. Gallieni, ROMAINVILLE.

Mécan. Ajust. P.2 b. toute p. ville Prov. M.A.M. 43, av. Led. Rollin-12e

Cher- **OUVRIER** choas très qualifié petite mécanique de précision. Sér. références. COTNA, 82 aven. de Paris, à Versailles. Stat. Porchefontaine, liq. Invalides

SERRUR. dem. compag. ville et atelier. Girod, 5, r. P.-Lelong (2e)

SERRUR. dem. compagnon atelier. Girod, 10, r. Dr-E.-Roux, Clichy

Important Atelier **D'EMBOUTISSAGE** sur presses à double effet recherche BONS **CHEFS D'EQUIPE** ayant plusieurs années de maîtrise

Ecrire avec références à : POINTEAU 376, 46, rue de Lille PARIS (7e)

Usine métallurgique Paris dem. : **JEUNES PROFESSIONNELS** formation collège technique ou équivalent ayant de 3 à 5 ans d'expérience atelier pour bureau de PREPARATION TECHNIQUE. Situation au mois et d'avenir.

Ecr. à POINTEAU Bureau 316, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

AJUSTEURS-OUTILLEURS spécial. outils à découper précision AJUSTEUR-ENTRETIEN spécialiste reconstruction machines-outils précision. TOURNEUR-OUTILLEUR TRES BON AJUSTEUR SERRURIER Fabrication TOLIER connaiss. le meuble. Se pr. 9 à 11 et 14 à 17 h. sf Sam. Cie Indus. **TÉLÉPHONES** triels des 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (métro Charles-Michel)

RECHERCHONS POUR ORAN ou DAKAR **INGÉNIEUR** célibataire de préférence, Adjoint Directeur, ventes machines-outils, matériel agricole et industriel. Envoyer curriculum vit. 11.150 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

DEMANDE O.S.2 ou P.1 **MONTEURS - CABLEURS** sur app. élect. Libérés serv. milit. Se prés. av. référ. LA PHYSIOTECHNIE, 2, rue d'Arcueil (14e).

BONS PROFESSIONNELS DE **FONDERIE** MOULEURS, NOYAUTEURS, ERAREURS sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir chefs leurs capacités. **RÉGLEURS** ou **AGENTS DE MAITRISE** Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et si possible un CAP de la profession et être âgé de 28 à 35 ans

Ecrire d'abord à POINTEAU 346, 46, rue de Lille, Paris (7e)

CH. **TOURNEUR S/BOIS** 32, rue Dombasle, Noisy-le-Sec.

Dem. bon soudeur arc et autogène Ballard, 60, av. A.-Briand, Montrouge

◆ DIVERS ◆

Urg. Entrep. comm. rech. Personnel masc. qualif. Possib. entr. de cadres apr. stage rémun. (âge max. 30 a) Peletau, 33, r. St-Georges, mard. merc

On demande **I TOURNEUR** OUTILLEUR pour tour moyen. **2 AJUSTEURS** OUTILLEURS FACTURIERE **UNE DACTYLO** Bons salaires. Se prés. A.C.M.A., 20, rue des Jardins, à Asnières.

Après mise au courant, j'offre situat. à 4 MM. Français, dégagés service militaire pour me seconder dans réorganisation service T.S.F., 20, r. de la Victoire, lundi 15 à 17 h., mardi 9 à 11 h. 20.

Français 25 à 55 ans, libre de suite. Bonne présentat. et éducat. Capable effort pour se créer situ. rémunér. dans affaire très importante. Se prés. mardi 21 décembre de 9 à 10 h. U.B.P., 3, r. Taitbout

JE CHERCHE UN HOMME capable gagner 60 à 80.000 fr. par mois dans Publ. Cinéma gros 0/0 supp. exclus. Sit. 1er plan gains imm. Omni-Programmes 33, Chps-Elys. Bur. 403. 10 à 12, 15 à 17 h.

Dem. coursier dég. oblig. mil. sér. référ. exig. Sit. aven. TRI. 99-90.

SUD PARIS import. Sté en ext. étud. cand. MM. capab. respons. emploi stable avenir. Ne pas se présenter, écrire, référ. BENOY, 14, rue d'Anjou, PARIS.

URGENT Rech. collaborateur libre immédiatem. Tél. ROQ. 94-45. Situat. stable.

Dem. pr bar, et appart femmes ménage trentaine très capables. GLERP, 16, Pce de la Réunion.

Laufi. stab. p. DAMES act. prés. h. 1/2 à 13.000 cour. Se prés. matin Rue Mabil. 21, r. Rochechouart.

On dem. magasinier av. réf. Prés. mat. Bag. Français, 68, Fol.-Méricourt

Import. fabrique pièces détachées pour automobiles recherche : 1) 1 CONTROLEUR. Sér. référ. ; 2) 1 CHEF D'EQUIPE polissage de matières plastiques. Ecrire 55.567 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

POUR LONDRES ANGLETERRE Jeunes Filles âgées de 18 à 30 ans pour situation comme nurse ou infirmière ou domestique. Le salaire est de 2.000 fr. par semaine avec logement et nourriture etc. Le déboursement du voyage est remboursé après une année de service. Fre votre demande à cette adresse MATRON, Tooting Bec Hospital, Tooting Bec Road, LONDRES S. W. 17.

M. ACOLET, 153, Bd Haussmann Parts ferait situat. import. à homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. client. Se prés. le 21 Déc., 9 h. 30 à 11 h. 30

On demande : 1) Très bon vendeur T.S.F. spécial. postes et pièces détachées 30-40 a. ; 2) Emballeur de métier, 30-40 a. pr petits paquets. Sérieuses réfés. exigées. T.S.F. 160, rue Montmartre, PARIS

Ch. Représentants ou démarch. qual. p. vente installat. élect. ainsi que téléph. à hi-parleur. EXPRESS DE-PANNAGE, 77 bd J.-Jaurès, Clichy

Import, Export ch. coll. can. dirig. et au court formalités commerc. extérieures. Tél. NOR. 06-14.

Import. Sté dem. MM. 22-45 ans, entièrem. libres pr constitut. cadres. Se prés. à M. BUTLER, 51, r. de Clichy, mardi 21 de 9 h. 30 à 12 h.

GUY GERARD, 50, rue de Paradis demande un Garçon de Magasin muni de sérieuses références.

Ch. J. Fille 25-30 ans, instruite, distin., excel. santé, connaiss. Sud-O. Tr. bel. situat. pr anc. institutrice ou assist. sociale, dynamique, organisatrice, ayant sens commerce. Ecr. ne pas se prés. CARRET, 76, bd Diderot, Paris-12e

Travaux à façon 200 fr

Tailleur façon très soign. px mod. Jack, 2, rue Joubert, métro Trinité

Peinture Pap. DOR. 53-63 (Sinson)

Gérances 300 fr

GERANTS-PROPRIETAIRES Il faut LIRE « LA GERANCE DES FONDS DE COMMERCE » Editions A.C.I., 88, r. Lafayette, Paris. Envoi c/50 frs en timbres

Cède gérance alimentation, téléphone, arr.-boutique tout compris 125.000. GANDY, RICh. 53-51.

Urgent pr cause maladie demande Gérant petit cautionnement pour Poissonnerie dans 13e. MAI. 16-42

Nomb. Gérances disp. **TOURNIE** 77, rue du Commerce

Représentations 500 fr

PORTEF. Agent général firme connue, BIGRET 55, Bd Montmartre, Paris. TRU. 14-23

IMPORT. DISTILLERIE dem. Représentants PARIS et REGION parisienne. Fortes comm. Ecr. L. Chevalier, 3, r. Pierre-Demours, Paris.

Recherch. REPRESENTANT bien introduit auprès garagistes pour vente accessoires Automobiles sérieuses références, fixe assuré. A.A.P., 11, rue Grunel, Paris-17e.

HURRICANE, 15, r. Clément-Marot, Paris, demande représentant.

Fab. cravates recherche représ. introd. chemiseries-Nouveautés pr Banlieue Paris, Bretagne, Charentes, Franche-Comté, Dijonnais, Lyonnais, Dauphiné. Ecrire : Jean BASSE, 3, rue Audrieux, PARIS

Représ. demand. Paris Banlieue. Vente Articles sans conc. Mise au court fac. Gob. 45-17, 8 h. 30-9 h. 30

Maison Broderies recherche Représ. très introduit Haute Couture. MANGIN, 42, rue Petites-Ecuries.

Représentant sérieux référ. rech. p. importante Maison Paris, fabrication sous-vêtements bonneterie. Oise, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne Aisne. Ecrire COMTANT 224.469, rue Vivienne, 17, PARIS.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Renault comm. 500 kg. orig. 1935 Citroën 10 cv. mot. fl. PER. 16-52

JUVA-4 1947, 12.000 km. SIMCA 8, 1947, comme neuve. Fourgonnette SIMCA-5 neuve. 202 U. nf. Fourgoun. JUVA-4 48 nve. Marcel Auto, 18, r. Plantes. SUF. 37-42.

A vendre : 201 PEUGE